



CONSOMMATION D'ALCOOL PENDANT
LA GROSSESSE ET SENSIBILISATION AU
SYNDROME D'ALCOOLISME FOETAL ET À
L'ENSEMBLE DES TROUBLES CAUSÉS PAR
L'ALCOOLISATION FOETALE

Résultats d'une enquête nationale

RAPPORT FINAL

Préparé pour :
L'Agence de santé publique du Canada
(ASPC)

POR-05-57
Contrat N° H1011-050046/01/CY

Préparé par :
Environics Research Group

Mai 2006

pn5877

TABLE DES MATIÈRES

1.0	INTRODUCTION.....	3
2.0	RÉSUMÉ DES RÉSULTATS.....	4
2.0	SUMMARY OF FINDINGS.....	7
3.0	MESURES À PRENDRE POUR AUGMENTER LES CHANCES D’AVOIR UN BÉBÉ EN BONNE SANTÉ	9
3.1	CONNAISSANCE DES MESURES QUI SONT MENTIONNÉES SPONTANÉMENT	9
3.2	ÉVALUER L’IMPORTANCE DE MESURES PRÉCISES	11
4.0	LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D’ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE	14
4.1	CROYANCES AU SUJET DES EFFETS DE LA CONSOMMATION D’ALCOOL.....	14
4.2	CROYANCES RELATIVES AUX EFFETS DE QUANTITÉS PRÉCISES D’ALCOOL.....	18
5.0	SENSIBILISATION AU SYNDROME D’ALCOOLISME FOETAL OU ENSEMBLE DES TROUBLES CAUSÉS PAR L’ALCOOLISATION FOETALE	20
5.1	SENSIBILISATION AU SYNDROME D’ALCOOLISME FOETAL OU ENSEMBLE DES TROUBLES CAUSÉS PAR L’ALCOOLISATION FOETALE	20
5.2	SENSIBILISATION AUX MALFORMATIONS CONGÉNITALES LIÉES À L’ALCOOL.....	23
6.0	RAPPEL DE L’INFORMATION DE LA PUBLICITÉ SUR LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D’ALCOOL.....	26
6.1	RAPPEL SPONTANÉ DE L’INFORMATION.....	26
6.2	RAPPEL SPONTANÉ DE LA PUBLICITÉ.....	27
7.0	SOURCES D’INFORMATION.....	31
7.1	LA MEILLEURE SOURCE D’INFORMATION	31
7.2	INITIATIVES D’INFORMATION DU GOUVERNEMENT DU CANADA	33
8.0	APPUI EN FAVEUR D’INITIATIVES DESTINÉES À FOURNIR DE L’INFORMATION SUR LES RISQUES DE LA CONSOMMATION D’ALCOOL.....	34
9.0	LES FEMMES ET LEURS PARTENAIRES.....	37
9.1	LA CONSOMMATION D’ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE	37
9.2	INFLUENCE DU CONJOINT SUR LA CONSOMMATION D’ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE	39
10.0	LES FEMMES ET LES CONSEILS DES MÉDECINS	41
11.0	LES HOMMES ET LEURS CONJOINTES	42
12.0	SENSIBILISATION AUX NIVEAUX DE CONSOMMATION D’ALCOOL	44
13.0	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	46
	ANNEXES	
	MÉTHODOLOGIE DE SONDAGE	
	QUESTIONNAIRES	

Note de la rédaction : pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d’utiliser le masculin avec une valeur de neutre.

1.0 INTRODUCTION

Le syndrome d'alcoolisme foetal (SAF) est la principale cause de la déficience au niveau du développement chez les enfants canadiens. La nouvelle expression, ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF), est une expression générale utilisée pour décrire nombre de déficiences imputables à une exposition prénatale à l'alcool. Des progrès ont été réalisés dans la compréhension de l'ETCAF au Canada et sur la scène internationale au cours des dernières années.

Il n'existe pas de cure contre l'ETCAF, mais on peut le prévenir. Un important facteur de prévention est un public bien informé qui connaît bien la question et, en particulier, de futurs parents bien informés.

En février 2006, l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) a retenu les services d'Environics Research Group Limited pour réaliser un sondage sur les effets de l'alcool pendant la grossesse et sur la sensibilisation au syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale. Les segments de population comprenaient des femmes, âgées de 18 à 40 ans, et les conjoints masculins de femmes, âgés de 18 à 40 ans, qui seraient des groupes cibles clés dans une campagne visant à relever le niveau de sensibilisation au syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale.

Ce sondage qui donne suite à un sondage de référence réalisé par Environics en novembre 1999 (n=1 205) et à un autre sondage réalisé en mars 2002 (n=1 207), examine ces dossiers auprès des mêmes segments de population, pour le compte de Santé Canada. Le présent rapport mentionne les résultats de ces études antérieures lorsque cela est applicable. Seuls les changements significatifs au plan statistique sont discutés dans ce rapport.

Ce sondage a été conçu afin d'inclure des nombres à peu près égaux de répondants (360) dans chacune des

dix provinces dans des proportions de 75 p. 100 de femmes et de 25 p. 100 de conjoints de sexe masculin. Environics a mené le sondage national auprès de 3 633 répondants, comprenant 2 724 femmes et 909 hommes, entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2006.

Les résultats s'appliquant à la totalité de l'échantillon sont pondérés afin de correspondre aux populations réelles de chaque province, de même que par groupe d'âge chez les femmes, respectant ainsi la pondération utilisée dans le sondage de 2002. Le sondage de 2002 était fondé sur les données du recensement de 1996, alors que le sondage de 2006 est fondé sur celles du recensement de 2001.

La marge d'erreur pour la totalité de l'échantillon des femmes est de $\pm 1,9$ points de pourcentage, 19 fois sur 20; la marge d'erreur pour l'échantillon des hommes est de $\pm 3,3$ points de pourcentage. La marge d'erreur pour chaque province (n= environ 360) est de $\pm 5,2$ points de pourcentage.

Le sondage a examiné les connaissances et les croyances se rapportant à la consommation d'alcool pendant la grossesse, la sensibilisation au SAF, le rappel de l'information et de la publicité au sujet des répercussions de l'alcool, les sources d'information préférées et l'efficacité des initiatives d'information, les appuis en faveur d'initiatives destinées à donner de l'information sur les risques liés à la consommation d'alcool, ainsi que les comportements auxquels s'attendre de la part des femmes et des conjoints des femmes, pendant la grossesse.

Ce rapport présente les résultats du sondage. La méthodologie de sondage, ainsi que des exemplaires des versions anglaise et française du questionnaire utilisées pour le sondage sont annexées à ce rapport. Les tableaux statistiques détaillés sont présentés sous pli distinct.

2.0 RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Les principaux résultats du sondage sont les suivants :

- Une légère majorité (52 %) de répondants affirment, spontanément, que réduire ou interrompre leur consommation d'alcool est une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé.
- Lorsqu'on invite les répondants à mentionner des gestes précis, nous observons nettement une diminution dans les proportions qui croient que la plupart de ces gestes sont les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. Une majorité nette (58 %, en baisse de 5 points) de répondants croient fortement que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool est une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. Ce point de vue est en baisse tant chez les hommes (52 %, en baisse de 7) que les femmes (60 %, en baisse de 4) depuis 2002; il est aussi moins répandu chez les femmes appartenant aux groupes socio-économiques plus faibles et les personnes qui habitent les régions rurales.
- Une forte majorité (76 %) des répondants savent que *toute* consommation d'alcool pendant la grossesse est dangereuse pour le bébé; ce point de vue augmente progressivement depuis 1999 tant chez les hommes (68 %, en hausse de 4 points depuis 2002 et de 9 depuis 1999) que chez les femmes (79 %, en hausse de 9 points depuis 2002 et en hausse de 11 depuis 1999).
- Les répondants continuent de croire à l'unanimité que plus une femme enceinte consomme d'alcool, plus il est probable que c'est dangereux pour le bébé et que les effets seront graves.
- Des majorités sont également sensibilisées aux répercussions de la consommation d'alcool en faible quantité. Nous observons une baisse progressive, depuis 1999, dans les proportions d'hommes (45 %, en baisse de 8 points depuis 2002 et en baisse de 12 depuis 1999) et de femmes (34 %, en baisse de 12 points depuis 2002 et en baisse de 15 depuis 1999) qui pensent qu'une petite quantité d'alcool peut être généralement considérée sécuritaire. La sensibilisation aux répercussions de petites quantités d'alcool consommé est plus faible au Québec et en Ontario.
- Des majorités connaissent les répercussions de quantités précises d'alcool consommé, mais les répondants sont divisés sur les effets dangereux des quantités extrêmement petites d'alcool consommé – une ou deux consommations pendant la grossesse. La sensibilisation aux dangers que représentent par toutes les quantités s'est accrue.
- C'est à l'unanimité que les répondants croient que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut entraîner des répercussions pour la vie et que ces effets ne disparaissent pas à mesure que l'enfant grandit. Cependant, une importante minorité de près de quatre sur dix croient que les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs; ce point de vue est plus répandu au Québec. Depuis 2002, il y a eu des augmentations dans les proportions d'hommes et de femmes qui ne croient *pas* cette affirmation; cela indique que les connaissances sur les effets de l'alcool sur le développement du fœtus ont augmenté au cours des quatre dernières années.

- Même s'il existe un niveau de reconnaissance très élevé des expressions syndrome d'alcoolisme foetal (SAF) ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF), on retrouve beaucoup moins de connaissances détaillées sur ce que signifient réellement le SAF ou ETCAF. La reconnaissance des expressions et des connaissances plus détaillées demeurent plus faibles au Québec, mais on note une remarquable augmentation de la reconnaissance chez les femmes du Québec (en hausse de 25 points depuis 2002 et en hausse de 41 depuis 1999).
- Une forte majorité de répondants connaissent également les malformations congénitales liées à l'alcool, mais là encore, les connaissances détaillées au sujet de ces malformations sont plus limitées. Les Québécoises ont moins tendance que les femmes du reste du pays à se dire sensibilisées aux malformations congénitales liées à l'alcool et à posséder des connaissances détaillées au sujet de ces malformations.
- Une forte majorité se rappellent avoir vu de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur un bébé pendant la grossesse; le niveau de rappel a augmenté tant chez les hommes que les femmes depuis 2002. Les Québécoises continuent d'avoir moins tendance à se rappeler cette information, mais cette proportion est en hausse de 16 points depuis 2002.
- La moitié des répondants se rappellent des messages publicitaires sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool. Chez ceux qui se rappellent cette publicité, la plus grande proportion a vu la publicité à la télévision. La plupart ne se rappellent pas qui a commandité cette publicité, mais la plus grande proportion (un peu plus d'un sur dix) mentionne le gouvernement fédéral ou Santé Canada.
- La télévision ou d'autres médias, ainsi que le médecin ou le bureau du médecin sont perçus comme étant les meilleures sources d'information sur les effets de l'alcool pendant la grossesse.
- De fortes majorités pensent qu'envoyer de l'information aux médecins et aux professionnels de la santé (72 %), la publicité à la télévision (69 %) et la pose d'affiches dans les salles d'attente et les cliniques (67 %) sont des façons très efficaces de les informer sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Des proportions plus faibles pensent que d'autres initiatives proposées seraient très efficaces. Les femmes ont plus tendance que les hommes à penser que toutes les initiatives proposées seraient des façons très efficaces pour les rejoindre au sujet des risques de la consommation d'alcool.
- Nous observons un taux d'approbation impressionnant, dans l'ensemble, pour bon nombre de mesures destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Le taux d'approbation continue d'être plus élevé pour la publicité commanditée par le gouvernement (78 %) et les mises en garde dans la publicité sur l'alcool (71 %), en particulier comparativement à exiger des affiches dans les restaurants avertissant des risques (45 %). Les femmes ont plus tendance que les hommes à approuver fortement toutes les initiatives étudiées.
- Une forte majorité de femmes (72 %) affirment qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes. Cette proportion est plus faible chez les femmes du Québec qui ont plus tendance que d'autres à dire qu'elles réduiraient simplement leur consommation d'alcool.
- Les femmes ont quelque peu plus tendance à être motivées à réduire leur consommation d'alcool pendant la grossesse si elles y sont encouragées par leurs mari ou leurs conjoints. Cependant, des majorités affirment que le fait que leur conjoint continue de boire de l'alcool pendant leur grossesse ou qu'il cesse d'en consommer pendant leur grossesse n'aurait aucune influence sur leur consommation d'alcool.
- La moitié des femmes rapportent nettement n'avoir pas reçu de conseils de leur médecin au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, y compris 38 p. 100 des femmes qui sont présentement enceintes. Chez celles qui ont reçu des conseils, le conseil le plus répandu est qu'elle ne doivent pas du tout boire d'alcool.

- Une forte majorité d'hommes (87 %) affirment qu'il est très probable qu'ils encouragent leur conjointe enceinte à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation d'alcool pendant la grossesse; quelque quatre sur dix seulement (43 %) affirment qu'il est très probable qu'ils cessent eux-mêmes de boire de l'alcool pendant la grossesse de leur épouse ou de leur conjointe.

Les résultats détaillés sur chacun de ces sujets sont discutés dans les sections suivantes.

2.0 SUMMARY OF FINDINGS

The major findings of the survey are:

- A slight majority (52%) say, top-of-mind, that cutting down or stopping using alcohol is among the most important thing pregnant women can do to increase the likelihood of having a healthy baby.
- When asked specifically about specific actions, there has been a clear decline since 2002 in the proportions who believe that most of these actions are one of the most important things that pregnant women can do to increase the likelihood that their baby will be born healthy. A clear majority (58%, down 5 points) strongly believe that cutting down or stopping alcohol use is one of the most important things that pregnant women can do to increase the likelihood that their baby will be born healthy. This view is down among both men (52%, down 7) and women (60%, down 4) since 2002, and is lower among women in the lowest socio-economic groups and those living in rural areas.
- A large majority (76%) are aware that *any* alcohol use during pregnancy is harmful to the baby; this view has increased progressively since 1999 among both men (68%, up 4 points from 2002, and 9 from 1999) and women (79%, up 9 points from 2002 and up 11 from 1999).
- There continues to be unanimous belief that the more alcohol pregnant women consume, the more likely the baby will be harmed and the more serious the effects.
- Majorities are also aware of the impact of small amounts of alcohol use. There have been progressive declines since 1999 in the numbers of men (45%, down 8 points from 2002 and down 12 from 1999) and women (34%, down 12 points from 2002 and down 15 from 1999) who think that a small amount of alcohol use during pregnancy can usually be considered safe. Awareness of the impact of small amounts of alcohol use is lower in Quebec and Ontario.
- Majorities are aware of the impact of specific amounts of alcohol use, but respondents are divided about the harmful effects of extremely small amounts of alcohol consumption – one or two drinks during the course of the pregnancy. Awareness of the harm done by all amounts has increased.
- There is unanimous belief that alcohol use during pregnancy can lead to life-long effects and that effects will not disappear as the child grows older. However, a sizable minority of almost four in ten believe that the effect of alcohol on the development of the fetus is unclear, and this view is higher in Quebec. Since 2002, there have been increases in the proportions of both men and women who do *not* believe this statement; this indicates that knowledge about the effects of alcohol on the development of the fetus has increased over the past four years.
- Although there is a very high level of recognition of the terms Fetal Alcohol Syndrome (FAS) or Fetal Alcohol Spectrum Disorder (FASD), there is far less detailed knowledge as to what FAS and FASD actually involves. Recognition of the terms and more detailed knowledge remain lower in Quebec, but there has been a huge increase in recognition among Quebec women (up 25 points since 2002, and up 41 since 1999).
- A large majority are also familiar with alcohol-related birth defects, but once again, detailed knowledge of what these defects are is more limited. Quebec women are less likely than those in the rest of the country to express awareness of alcohol-related birth defects and to have detailed knowledge of what these defects are.

- A large majority recall seeing information about the effects of alcohol use on a baby during pregnancy, and recall among both men and women has increased since 2002. Quebec women remain less likely to recall this information, but this proportion is up 16 points since 2002.
- One-half recall advertising about alcohol use during pregnancy, FAS, FASD, or alcohol-related birth defects. Among those who recall this advertising, the largest proportion saw the advertising on television. Most do not recall the sponsor of this advertising, but the largest proportion (just over one in ten) mention the federal government or Health Canada.
- Television or other media, and a doctor or doctor's office are seen as the best sources of information about the effects of alcohol during pregnancy.
- Large majorities think sending information to doctors and health care professionals (72%), television advertising (69%), and placing posters in waiting rooms and clinics (67%) are very effective ways to inform them about the risks of alcohol use during pregnancy. Smaller proportions think other initiatives tested would be very effective. Women are more likely than men to think all the initiatives tested would be very effective ways of reaching them on the subject of the risks of alcohol use.
- There is overwhelming approval, overall, of a number of initiatives to provide information about the risks of alcohol use during pregnancy. Strong approval continues to be higher for government-sponsored advertising (78%) and warning messages on alcohol advertising (71%), especially compared to that for requiring warning signs in restaurants (45%). Women are more likely than men to strongly approve of all the initiatives tested.
- A large majority of women (72%) say they would stop alcohol use if they were to become pregnant. This proportion is lower among Quebec women, who are more likely than others to say they would just cut back on their alcohol use.
- Women are somewhat more likely to be motivated to lower their alcohol use during their pregnancy if they were encouraged by their spouse or partner to do so. However, majorities say their partner continuing to drink during their pregnancy, offering them a drink during their pregnancy or stopping drinking during their pregnancy, would have no effect on their use of alcohol.
- Fully one-half of women report not receiving advice from their doctor regarding alcohol consumption during pregnancy, including 38 percent of women who are currently pregnant. Among those who have received advice, the most common advice is that they should not drink alcohol at all.
- A large majority of men (87%) say they would be very likely to encourage their pregnant spouse to stop or cut back on her alcohol use during pregnancy; only about four in ten (43%) would be very likely to stop drinking alcohol themselves during their spouse or partner's pregnancy.

The detailed findings on each topic are discussed in the following sections.

3.0 MESURES À PRENDRE POUR AUGMENTER LES CHANCES D'AVOIR UN BÉBÉ EN BONNE SANTÉ

3.1 Connaissance des mesures qui sont mentionnés spontanément

Spontanément, des majorités de répondants pensent qu'une saine alimentation, consommer moins ou cesser de consommer de l'alcool, ainsi que moins fumer, sont les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances d'avoir un bébé en bonne santé.

Une bonne nutrition, consommer moins ou arrêter de consommer de l'alcool et moins fumer ou cesser de fumer sont perçus comme étant les comportements les plus importants que les femmes enceintes peuvent adopter pour accroître la probabilité d'avoir un bébé en bonne santé.

Spontanément, des majorités de répondants mentionnent une bonne nutrition (86 %), consommer moins d'alcool ou cesser de consommer de l'alcool (52 %) et fumer moins ou cesser de fumer (51 %) comme étant les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. Quatre sur dix (38 %) mentionnent faire plus d'exercice ou faire de l'activité physique, alors que deux sur dix, pour chacun, mentionnent aller voir un médecin ou un professionnel de la santé (18 %), consommer moins de drogues ou cesser de consommer des drogues (17 %). Des proportions beaucoup plus faibles mentionnent d'autres comportements.

La comparaison avec les résultats du sondage de mars 2002 indique une augmentation de quatre points du nombre d'hommes qui mentionnent consommer moins d'alcool ou cesser de consommer de l'alcool, mais cette

proportion demeure quatre points plus faible que celle observée lors du sondage de référence de novembre-décembre 1999. Le nombre de femmes mentionnant la consommation d'alcool est demeuré relativement inchangé au cours des trois sondages.

Depuis 1999, il s'est produit des augmentations progressives dans le nombre de femmes et d'hommes qui mentionnent, spontanément, bien s'alimenter/ bonne nutrition comme étant les comportements les plus importants que les femmes puissent adopter afin d'augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé, ce qui est peut-être relié au nombre croissant de reportages dans les médias sur la croissance des taux d'obésité en Amérique du Nord et ses répercussions sur la santé. Nous notons une baisse progressive, depuis 1999, des proportions de femmes et d'hommes qui mentionnent fumer moins ou cesser de fumer et cela peut être rattaché à la baisse rapportée au titre du tabagisme chez les adultes, ainsi que la présence accrue de lois antitabac au cours des dernières années qui font en sorte qu'il est plus difficile de fumer. Par conséquent, cela a peut-être eu une influence sur la mention spontanée de ce comportement en tant que facteur.

Chez les femmes, celles affichant une plus grande consommation d'alcool ont plus tendance à mentionner consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool; celles qui sont âgées de 30 à 34 ans ont moins tendance à le mentionner.

Les femmes qui habitent dans les Prairies ont plus tendance à mentionner consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool; les Québécoises ont moins tendance à le mentionner.

Comportement destiné à accroître les chances qu'un bébé naisse en bonne santé Spontanément

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Bien manger/bonne nutrition/vitamines	75	78	66	79	82	70	86	87	80
Réduire/arrêter de consommer de l'alcool	52	50	58	49	49	50	52	51	54
Réduire/arrêter de fumer	63	61	71	58	56	63	51	49	55
Faire plus d'exercice/de l'activité/ physique**	25	26	22	34	34	31	38	41	30
Aller voir un médecin/professionnel de la santé	11	13	6	20	23	9	18	20	10
Consommer moins/cesser de consommer des drogues (marijuana, crack, héroïne, etc.)	14	14	15	16	17	14	17	17	14
Se reposer/dormir***	2	2	2	6	6	6	9	10	8
Éviter le stress	4	4	3	6	6	5	6	6	3
Suivre des cours prénataux	2	2	*	4	5	2	4	4	3
Faire moins d'exercice/d'activité physique****	5	5	5	5	5	4	3	3	3
Prendre de l'acide folique	1	2	*	3	4	1	3	3	3
Mode de vie/vivre sainement/prendre soin d'elles-mêmes							3	3	4
Avoir une attitude mentale positive	1	1	*	3	2	3	2	2	1
Éviter la pollution de l'environnement	2	2	1	2	2	1	2	2	2
Parler à des amis/des parents/le support social	1	1	1	2	3	1	2	2	1
Éviter la fumée des autres	1	1	2	3	3	1	1	1	*
Se renseigner sur les soins à donner aux enfants	*	1	—	2	2	2	1	1	1
Stabilité financière/bon emploi/heures de/ travail régulières/bonnes conditions de travail	—	—	—	—	—	—	1	1	*
Éviter/réduire la consommation de caféine	—	—	—	—	—	—	1	1	1
Surmenage/gestes dangereux/prendre des/ précautions	—	—	—	—	—	—	1	1	2
Éviter les médicaments sur ordonnance	—	—	—	—	—	—	1	1	1
Bonne vie domestique/partenaire/ relations affectives	—	—	—	—	—	—	1	1	1
Soins prénataux/échographies/ avoir ses enfants jeune	—	—	—	—	—	—	1	1	*
Autre	3	3	4	4	5	3	3	5	3
nsp/pr	1	1	2	1	*	1	2	1	3

* Moins d'un pour cent

** En 1999, était « accroître/maintenir le niveau d'exercice » seulement

*** En 1999, était « bien dormir/suffisamment de sommeil »

**** En 1999, était « réduire le niveau d'exercice » seulement

Nota : plusieurs réponses possibles

Q.1

Si on pense à la santé des bébés et des enfants, quelles sont d'après vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé ? Qu'est-ce qui vous semble important ? Est-ce qu'il y a autre chose ?

3.2 Évaluer l'importance de mesures précises

Des majorités affirment que moins fumer ou cesser de fumer, ainsi que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool comptent parmi les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé.

Lorsque les répondants sont invités à s'exprimer au sujet de mesures précises, ils affirment que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool, ainsi que moins fumer ou cesser de fumer comptent parmi les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour accroître la possibilité que leur bébé naisse en bonne santé.

Lorsqu'on leur demande précisément d'évaluer l'importance de bon nombre de comportements, des majorités, dans l'ensemble, pensent que tous les comportements qui leur sont présentés sont au moins des choses très importantes que les femmes enceintes peuvent faire.

L'observation des opinions fermes à ce sujet révèle que des majorités affirment que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool (58 %) et moins fumer ou cesser de fumer (58 %) sont tous les deux une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. Des minorités importantes disent de même au sujet de consommer des aliments nutritifs (44 %), de consulter régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé (40 %) et d'éviter la fumée secondaire (38 %). Des proportions beaucoup plus faibles accordent le même degré d'importance au fait d'éviter les situations de stress (17 %), d'éviter la pollution de l'environnement (17 %) et de réduire l'activité physique intense (10 %).

Depuis 2002, il s'est produit des baisses notables dans les proportions d'hommes qui affirment qu'un ou l'autre de ces comportements sont une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse

en bonne santé. Les femmes ont maintenant moins tendance à dire de même au sujet de consommer des aliments nutritifs, de moins fumer ou de cesser de fumer, d'aller voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé, de consommer moins d'alcool ou d'arrêter de consommer de l'alcool, ainsi que d'éviter les situations de stress. Pour les femmes, l'importance accordée au fait d'éviter l'alcool est aujourd'hui presque identique à ce qui s'observait dans le sondage de 1999.

La baisse généralisée des mentions d'un ou l'autre de ces comportements comme étant une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé s'accompagne, dans la plupart des cas, (en particulier chez les femmes) d'une augmentation des proportions qui pensent que ces gestes sont « très importants, » et non pas d'augmentations des proportions qui pensent que ces gestes soient moins importants ou pas du tout importants. Par conséquent, lorsqu'on leur présente bon nombre de gestes précis, on a peut-être moins tendance à isoler un geste comme étant le plus important, mais plutôt à juger que chacun de ces gestes précis compte parmi plusieurs comportements jouant un rôle très important pour augmenter la probabilité qu'une femme enceinte donne naissance à un bébé en bonne santé.

Les femmes appartenant aux groupes socio-économiques les plus faibles et celles qui habitent dans les régions rurales ont moins tendance que d'autres à affirmer que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool est une des choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé, mais elles ont tout aussi tendance que d'autres à dire qu'ils s'agit au moins d'une chose très importante à faire.

Celles qui possèdent une scolarité de niveau universitaire ont aussi beaucoup plus tendance que d'autres à dire que consommer moins d'alcool ou arrêter de consommer de l'alcool est une des choses les plus importantes que les femmes enceintes puissent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé.

Évaluation de l'importance de mesures précises

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes
Fumer moins ou cesser de fumer									
Un des plus importants	63	63	63	68	69	64	58	58	58
Très important	35	35	35	31	30	34	41	41	41
Moins important	2	2	2	1	1	2	1	1	1
Pas du tout important	*	*	*	*	*	—	*	*	*
nsp/pr	*	*	—	—	—	—	*	*	—
Consommer moins ou cesser de consommer de l'alcool									
Un des plus importants	60	61	57	63	64	59	58	60	52
Très important	38	38	38	35	35	38	41	39	45
Moins important	2	1	5	2	1	3	1	1	3
Pas du tout important	*	*	—	*	*	—	*	*	*
nsp/pr	—	—	—	—	—	—	*	*	*
Manger des aliments nutritifs									
Un des plus importants	54	55	49	55	57	47	44	45	40
Très important	46	44	50	45	42	52	54	54	46
Moins important	1	*	1	*	*	1	1	1	4
Pas du tout important	—	—	—	*	*	—	—	—	—
nsp/pr	*	*	—	—	—	—	*	—	*
Aller voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé									
Un des plus importants	42	45	34	48	50	40	40	43	30
Très important	54	52	59	48	46	53	55	53	62
Moins important	4	3	7	4	3	6	5	4	7
Pas du tout important	*	*	—	*	*	1	*	*	*
nsp/pr	*	*	—	*	*	—	*	*	*

* Moins d'un pour cent

Suite...

Q.2

Voici certaines choses que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. À votre avis, est-ce que chacune des choses suivantes est : l'une des plus importantes à faire, une chose très importante à faire, une chose moins importante à faire ou une chose pas du tout importante à faire ?

Évaluation de l'importance de mesures précises

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Éviter la fumée des autres									
Un des plus importants	36	36	36	41	40	42	38	38	37
Très important	54	54	53	52	53	50	57	56	59
Moins important	9	9	10	6	6	6	5	5	4
Pas du tout important	*	*	1	1	*	1	*	*	*
nsp/pr	*	*	*	—	—	—	*	*	—
Éviter les situations de stress									
Un des plus importants	19	19	17	22	22	24	17	18	14
Très important	59	60	58	57	56	57	61	61	59
Moins important	21	20	24	20	21	18	21	20	25
Pas du tout important	*	1	*	1	1	1	1	*	1
nsp/pr	1	1	1	*	*	—	*	*	*
Éviter la pollution de l'environnement									
Un des plus importants	22	20	25	20	19	23	17	18	13
Très important	58	59	54	57	58	52	60	59	64
Moins important	19	18	19	21	21	22	22	22	20
Pas du tout important	2	2	1	1	1	1	1	1	2
nsp/pr	1	1	1	1	1	2	*	*	1
Réduire l'activité physique intense									
Un des plus importants	12	13	8	11	11	13	10	10	8
Très important	41	41	43	42	42	44	45	47	41
Moins important	39	38	40	39	41	36	39	38	44
Pas du tout important	7	6	9	6	6	6	5	4	6
nsp/pr	1	1	*	1	1	1	1	1	1

* Moins d'un pour cent

Q.2

Voici certaines choses que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. À votre avis, est-ce que chacune des choses suivantes est : l'une des plus importantes à faire, une chose très importante à faire, une chose moins importante à faire ou une chose pas du tout importante à faire ?

4.0 LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE

4.1 Croyances au sujet des effets de la consommation d'alcool

Les répondants croient à l'unanimité que plus une femme consomme de l'alcool pendant la grossesse, plus c'est dangereux pour le bébé et que la consommation d'alcool pendant la grossesse entraîne des déficiences à vie chez un enfant. Des majorités de répondants sont également sensibilisés aux répercussions de la consommation de faibles quantités d'alcool.

Les répondants affichent un niveau élevé de sensibilisation au fait qu'une plus grande consommation d'alcool est dangereuse et que la consommation d'alcool peut causer des déficiences à vie à l'enfant. La sensibilisation est moins grande, quoiqu'au niveau de la majorité, au sujet des répercussions de la consommation de faibles quantités d'alcool.

Les répondants sont unanimes à croire que plus une femme enceinte consomme d'alcool, plus il est probable que c'est dangereux pour le bébé (98 %) et que plus une femme enceinte consomme d'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé (97 %). On croit à moindre degré, mais à majorité, que *toute* consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé (76 %).

Des proportions beaucoup plus petites croient que la consommation d'alcool *avant* la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse (37 %), qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse (37 %), qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé (20 %) et qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse (19 %).

Le sondage suggère un accroissement de la sensibilisation aux dangers de la consommation d'alcool, pour bon nombre d'éléments, depuis 1999.

Depuis 1999, il y a eu des augmentations progressives dans les proportions tant d'hommes (68 %, en hausse de 4 points depuis 2002 et en hausse de 9 depuis 1999) que de femmes (79 %, en hausse de 9 points depuis 2002 et en hausse de 11 depuis 1999) qui croient que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé. Il y a eu une diminution dans les proportions tant d'hommes (45 %, en baisse de 8 points depuis 2002 et en baisse de 12 depuis 1999) que de femmes (34 %, en baisse de 12 points depuis 2002 et en baisse de 15 depuis 1999) qui croient qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse; il y a aussi eu une diminution depuis 2002 dans la proportion de femmes (17 %, en baisse de 6 points) qui pensent qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse.

Les hommes ont plus tendance que les femmes à croire qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse, qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé, qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse, alors qu'ils ont moins tendance à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé. Cependant, les hommes ont quelque peu plus tendance à croire que la consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.

En analysant spécifiquement les réponses données par les femmes, nous observons que les 18 à 24 ans et celles qui ne sont pas mères ont moins tendance à croire qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse et qu'elle n'est jamais dangereuse pour le bébé. Celles qui sont âgées de 18 à 24 ans ont aussi moins tendance à croire qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse, alors que celles dont le revenu est plus faible ont plus tendance à le croire. Celles qui sont moins scolarisées ont plus tendance à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé. Les mères ont plus tendance à croire que la consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.

Les femmes du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie-Britannique ont plus tendance à croire qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse. Les femmes du Québec et de l'Ontario ont aussi plus tendance à croire qu'une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé. Les Québécoises ont aussi plus tendance à croire qu'on peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse. Les femmes de Terre-Neuve et des provinces des Prairies ont moins tendance à croire une ou l'autre de ces affirmations. Les femmes de Terre-Neuve et des provinces des Prairies ont plus tendance à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, alors que celles qui habitent en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique ont moins tendance à croire cette affirmation.

Les Autochtones ont plus tendance que les non Autochtones à croire que toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.

Les répondants sont quasi unanimes à croire que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps à vie au bébé (95 %). Une proportion presque identique d'entre eux ne croient *pas* que la plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit (91 %). Une majorité d'entre eux rejettent la suggestion que les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs (59 %).

Depuis 2002, il y a eu une légère augmentation dans les proportions tant d'hommes (57 %, en hausse de 8 points) que de femmes (60 %, en hausse de 3 points) qui ne croient pas que les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs. Il y a aussi eu de légères augmentations dans les proportions d'hommes qui croient que la consommation d'alcool pendant la grossesse peut entraîner des déficiences à vie pour le bébé et qui ne croient pas que la plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.

Les femmes possédant une scolarité de niveau universitaire ont plus tendance à être en désaccord avec les affirmations selon lesquelles les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs et la plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.

Les femmes du Québec ont plus tendance que d'autres à être d'accord pour dire que les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs, alors que les femmes de Terre-Neuve ont beaucoup moins tendance à le croire. Les Québécoises ont aussi plus tendance à croire que la plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.

Croyances relatives aux effets de la consommation d'alcool

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Plus une femme consomme de l'alcool pendant sa grossesse, plus il est probable que c'est dangereux pour le bébé.									
Vrai	98	98	99	98	98	97	98	97	98
Faux	1	1	1	2	2	2	2	2	2
nsp/pr	*	*	—	*	*	*	*	*	*
Plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé.									
Vrai	98	98	97	98	98	98	97	97	98
Faux	2	2	3	2	2	2	2	2	2
nsp/pr	*	*	1	*	*	*	*	*	*
La consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps à vie au bébé.									
Vrai	89	89	87	92	94	89	95	96	93
Faux	8	8	9	5	3	9	3	2	5
nsp/pr	3	3	4	3	3	2	2	2	2
Toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.									
Vrai	66	68	59	68	70	64	76	79	68
Faux	33	31	40	31	29	35	23	20	31
nsp/pr	1	1	1	1	1	1	1	1	1
On peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse.									
Vrai	51	49	57	48	46	53	37	34	45
Faux	46	49	40	51	52	46	62	64	54
nsp/pr	2	2	3	1	1	1	1	2	1

* Moins d'un pour cent

Suite...

Q.3

Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux ?

Q.4

Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux ?

Nota : formulation légèrement différente en 2006

Croyances relatives aux effets de la consommation d'alcool

Suite

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
La consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.									
Vrai	39	39	37	39	39	39	37	36	41
Faux	53	53	54	53	54	51	57	58	53
nsp/pr	8	8	9	8	8	10	6	6	6
Les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs.									
Vrai	–	–	–	40	39	43	36	36	36
Faux	–	–	–	55	57	49	59	60	57
nsp/pr	–	–	–	5	5	8	5	5	7
Une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé.									
Vrai	30	28	35	22	20	28	20	18	25
Faux	66	68	59	75	78	68	78	80	72
nsp/pr	4	4	6	2	2	3	2	2	3
On peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse.									
Vrai	25	23	30	24	23	26	19	17	24
Faux	73	75	68	75	76	73	80	83	74
nsp/pr	2	2	2	2	1	2	1	1	1
La plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.									
Vrai	9	8	9	5	4	7	5	5	6
Faux	82	82	80	89	90	86	91	91	90
nsp/pr	10	9	10	6	7	6	4	4	5

* Moins d'un pour cent

Q.3

Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux ?

Q.4

Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux ?

Nota : formulation légèrement différente en 2006

4.2 Croyances relatives aux effets de quantités précises d'alcool

Les répondants croient à l'unanimité qu'une boisson alcoolisée par jour ou que trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine pendant la grossesse ne sont pas sécuritaires pour le bébé. Une importante majorité d'entre eux croient aussi que deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions ne sont pas sécuritaires. L'opinion est divisée quant à savoir si un total d'une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse sont sécuritaires.

Invités à donner leur opinion à propos de la consommation de quantité précises d'alcool, les répondants se montrent fortement sensibilisés aux répercussions négatives de grandes quantités d'alcool sur le bébé et ils affichent un niveau plus élevé de sensibilisation aux effets négatifs de la consommation occasionnelle d'alcool, mais ils sont divisés quant à savoir si la consommation de très petites quantités d'alcool entraîne des effets négatifs.

Invités à donner leur opinion à propos de la consommation de quantité précises d'alcool en termes d'effets sur un bébé qui est né, huit sur dix répondants chacun croient qu'il n'est pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de boire trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine, pendant la grossesse (80 %) ou une boisson alcoolisée par jour pendant la grossesse (78 %).

Une majorité nette de répondants croient qu'il n'est pas sécuritaire de boire deux ou trois boissons alcoolisées à deux ou trois occasions pendant la grossesse (69 %). Cependant, l'opinion est divisée sur les effets de consommer une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse (46 % disent que c'est sans danger; 54 % disent que ce n'est pas sécuritaire).

Le sondage révèle des augmentations notables du point de vue selon lequel toutes les quantités d'alcool mentionnées dans le sondage ne sont pas sécuritaires. Il y a eu des augmentations progressives, depuis 1999, dans le nombre de femmes qui pensent que la consommation de trois ou quatre boissons alcoolisées

chaque fin de semaine pendant la grossesse (84 %, en hausse de 6 points depuis 2002 et en hausse de 13 depuis 1999), que deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions (45 %, en hausse de 13 points depuis 2002 et en hausse de 17 depuis 1999), ainsi qu'un total d'une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse (36 %, en hausse de 11 points depuis 2002 et en hausse de 15 depuis 1999) n'est pas du tout sécuritaire. Il y a aussi eu des augmentations progressives, depuis 1999, dans la proportion d'hommes qui pensent que la consommation de trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine pendant la grossesse (69 %, en hausse de 4 points depuis 2002 et en hausse de 10 depuis 1999) et de deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions (35 %, en hausse de 5 points depuis 2002 et en hausse de 11 depuis 1999), de même que la consommation d'une boisson alcoolisée chaque jour (69 %, en hausse de 6 points depuis 2002 et en hausse de 11 depuis 1999) n'est pas du tout sécuritaire.

Les femmes ont beaucoup plus tendance que les hommes à penser que la consommation d'une ou l'autre de ces quantités d'alcool pendant la grossesse n'est pas du tout sécuritaire.

Les femmes qui sont nées à l'extérieur du Canada et celles qui ne consomment pas d'alcool ont plus tendance que d'autres à penser qu'une consommation totale d'une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse n'est pas du tout sécuritaire.

Les femmes du Manitoba ont plus tendance que les femmes canadiennes en général à penser que ces quantités ne sont pas du tout sécuritaires, en particulier consommer deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions différentes ou une consommation totale d'une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse; les Québécoises ont beaucoup moins tendance à penser que ces deux plus faibles consommations d'alcool ne sont pas du tout sécuritaires.

Les Autochtones ont plus tendance que les non Autochtones à penser que la consommation de deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions ou une consommation totale d'une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse ne sont pas du tout sécuritaires.

Convictions relatives aux effets de quantités précises d'alcool pendant la grossesse

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine									
Très sécuritaire	1	*	1	*	*	1	1	1	1
Assez sécuritaire	4	3	7	3	2	6	2	1	4
Pas très sécuritaire	27	25	32	22	20	28	17	14	26
Pas du tout sécuritaire	68	71	59	75	78	65	80	84	69
nsp/pr	*	*	—	*	—	*	*	*	*
Une boisson alcoolisée par jour									
Très sécuritaire	1	*	2	1	1	2	1	*	1
Assez sécuritaire	6	4	10	5	5	7	4	3	6
Pas très sécuritaire	25	23	31	19	15	29	18	16	24
Pas du tout sécuritaire	69	72	58	75	79	63	78	81	69
nsp/pr	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions									
Très sécuritaire	12	11	16	10	8	14	6	4	9
Assez sécuritaire	35	34	38	34	33	36	25	24	30
Pas très sécuritaire	25	26	22	25	26	20	26	26	26
Pas du tout sécuritaire	27	28	24	32	32	30	43	45	35
nsp/pr	1	1	1	*	*	*	*	*	*
Un total d'une ou deux boissons alcoolisées									
Très sécuritaire	27	26	32	22	20	27	14	13	18
Assez sécuritaire	38	39	38	35	36	34	32	31	34
Pas très sécuritaire	14	15	13	17	18	11	20	20	20
Pas du tout sécuritaire	20	21	17	26	25	27	34	36	27
nsp/pr	*	*	—	*	—	*	*	*	*

* Moins d'un pour cent

Q.5

En ce qui concerne les effets sur l'enfant à naître, est-ce que vous pensez qu'il serait très sécuritaire, assez sécuritaire, pas très sécuritaire ou pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de consommer chacune des quantités d'alcool suivantes ?

5.0 SENSIBILISATION AU SYNDROME D'ALCOOLISME FOETAL OU ENSEMBLE DES TROUBLES CAUSÉS PAR L'ALCOOLISATION FOETALE

5.1 Sensibilisation au syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale

Près de neuf sur dix rapportent avoir déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale. Parmi ce groupe, la plus forte proportion affirme que le syndrome d'alcoolisme foetal/ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale se rapporte à des troubles du cerveau/des déficiences cognitives ou des difficultés d'apprentissage.

Les répondants rapportent un niveau élevé de sensibilisation au sujet du syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale, mais les connaissances détaillées sur ce que ces expressions signifient réellement sont plus limitées.

Près de neuf sur dix répondants (86 %) affirment avoir entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale. Plus d'un sur dix (14 %) d'entre eux affirment que non.

Chez ceux qui rapportent être au courant, la plus forte proportion affirme que le SAF/ETCAF se rapporte généralement à des troubles du cerveau ou des déficiences d'apprentissage ou cognitives/un Q.I. plus faible/des problèmes de mémoire (42 %). D'autres mentionnent les boissons alcoolisées pendant la grossesse/le foetus exposé à l'alcool (29 %), des malformations/des anomalies congénitales/la formation des organes (19 %), les problèmes de développement/ralentissement de la croissance (17 %), né avec une dépendance face aux drogues ou à l'alcool/des symptômes de sevrage/devenir alcoolique (14 %), des problèmes de comportement/l'hyperactivité/la violence/l'incapacité à maîtriser leur comportement (8 %), une gamme de problèmes avec l'enfant, d'effets, de torts, l'absence d'épanouissement ou des problèmes de fonctionnement en général (6 %), des effets pendant la durée de la vie/pas de cure/héréditaire/syndrome de Down/convulsions/autisme/diabète (5 %), déficiences, maladies, anomalies ou troubles en général (5 %), diverses caractéristiques du visage (5 %), des habiletés motrices réduites, coordination ou dommages au système nerveux (4 %), des bébés de petite taille ou de

Ont entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal/ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Échantillon total : ont entendu parler de									
Oui	71	72	68	77	81	66	86	88	81
Non	29	28	32	22	19	34	14	12	19
nsp/pr	*	*	*	*	*	—	*	*	—

* Moins d'un pour cent

Q.6a

Est-ce que vous avez déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale ?

Nota : avant 2006, la question mentionnait seulement le syndrome d'alcoolisme foetal

faible poids à la naissance (4 %), des problèmes affectifs/des troubles de la personnalité ou d'ordre psychologique/difficulté à faire face à leurs responsabilités/rapports quotidiens avec les autres/besoins spéciaux (4 %), hyperactivité avec déficit de l'attention (4 %), ainsi que coliques/système immunitaire affaibli/troubles respiratoires/manque d'oxygène/malnutrition/troubles de l'alimentation ou du sommeil (4 %). Douze pour cent donnent d'autres descriptions. Vingt-et-un pour cent de ceux qui disent avoir entendu parler du SAF ou ETCAF n'en donnent aucune description.

Les nombres de femmes et d'hommes qui affirment avoir entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale sont considérablement plus élevés en 2006 qu'en 1999 ou 2002. Lors des deux sondages antérieurs, cependant, la question mentionnait seulement le SAF, pas l'ETCAF.

Les femmes, en particulier celles qui sont plus scolarisées et dont le revenu est plus élevé et celles qui sont nées au Canada, ont plus tendance

Ce qu'est le syndrome d'alcoolisme foetal/ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale ?

	AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Troubles du cerveau/problèmes d'apprentissage/cognitifs/mentaux/Q.I. plus faible/troubles de la mémoire	42	43	36
Boire pendant la grossesse/foetus exposé à l'alcool	29	30	24
Malformations/handicaps/anomalies congénitales/formation des organes	19	21	13
Problèmes de développement/ralentissement de la croissance/chromosomes	17	18	15
Naissance d'un bébé dépendant des drogues/de l'alcool/symptômes de sevrage/poison/devenir alcoolique	14	14	13
Problèmes comportementaux/hyperactivité/violence/incapacité à maîtriser leurs comportements	8	8	5
Variété/problèmes avec le bébé/effets/dommages/absence d'épanouissement/problèmes de fonctionnement (en général)	6	7	5
Effets pendant la durée de la vie/pas de traitement/héréditaire/syndrome de Down/convulsions/autisme/diabète	5	6	4
Handicap/maladie/anomalies/troubles/malformations (en général)	5	6	4
Caractéristique du visage (diverses)/analogue au syndrome de Down	5	6	3
Habilités motrices réduites/coordination/dommages au système nerveux	4	4	5
Bébés petits/de faible poids à la naissance	4	5	3
Problèmes affectifs/troubles psychologiques ou de la personnalité/difficulté à faire face à ses responsabilités/dans les rapports quotidiens/besoins spéciaux	4	5	3
Hyperactivité avec déficit de l'attention	4	4	3
Coliques/système immunitaire affaibli/problèmes respiratoires/manque d'oxygène/malnutrition/troubles de l'alimentation/du sommeil/complications/besoin de médicaments	4	4	3
Bien ou mal/jugement/problèmes en matière de prise de décision/difficulté à contrôler les impulsions	3	3	2
Problèmes/handicaps sociaux	3	3	1
Yeux écartés/anormaux	2	3	2
Décès/fausse-couche/mort-né/naissance prématurée	2	2	2
Élocution/problèmes de communication/surdité/cécité	2	2	1
Autre	*	*	1
nsp/pr	21	18	31

Q.6b

*Est-ce que vous pouvez me dire qu'est-ce que le syndrome d'alcoolisme foetal ou l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale ?
Qu'est-ce qui se produit dans le syndrome d'intoxication foetale à l'alcool ou dans ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale ?
Sous-échantillon : ont entendu parler du syndrome de l'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale
Nota : avant 2006, la question mentionnait seulement le syndrome d'alcoolisme foetal*

que les hommes à être sensibilisées au syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale. Les femmes ont aussi plus tendance que les hommes à donner une description du SAF ou ETCAF, elles ont aussi plus tendance à identifier les troubles du cerveau/déficiences cognitives ou d'apprentissage, les malformations/déficiences et problèmes de comportement. Les femmes plus scolarisées ont plus tendance à mentionner les troubles du cerveau/déficiences cognitives ou d'apprentissage, les malformations/déficiences, les problèmes de développement et diverses caractéristiques du visage.

Les femmes du Québec continuent d'avoir moins tendance que celles des autres provinces à être au courant du SAF ou ETCAF (73 % comparativement à 92 % dans le reste du Canada), mais ce nombre s'est accru de 25 points depuis 2002 et de 41 points depuis 1999. Les Québécoises ont aussi moins tendance que celles qui habitent dans d'autres provinces à donner une description du SAF ou ETCAF et elles ont moins tendance à mentionner les troubles du cerveau/déficiences cognitives ou d'apprentissage, consommer de l'alcool pendant la grossesse/foetus exposé à l'alcool, les malformations/déficiences et les problèmes de développement. Cependant, les femmes du Québec ont plus tendance à mentionner naissance d'un bébé dépendant des drogues ou de l'alcool/symptômes de sevrage.

5.2 Sensibilisation aux malformations congénitales liées à l'alcool

Les trois quarts des répondants rapportent avoir entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool. De ce groupe, les descriptions les plus courantes sont les troubles du cerveau/le développement/l'arriération mentale ou les déficiences, ainsi que le SAF/ETCAF/EAF.

Une forte majorité de répondants disent être au courant des malformations congénitales liées à l'alcool. Tout comme c'était le cas pour le syndrome d'alcoolisme foetal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale, des connaissances détaillées de ce que sont les malformations congénitales liées à l'alcool sont et demeurent plus limitées.

Les trois quarts des répondants (76 %) ont entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool. Le quart d'entre eux (24 %) disent que non.

Chez ceux qui rapportent être au courant, les descriptions les plus courantes sont les troubles du cerveau/du développement/des dommages au cerveau/arriération mentale ou des déficiences (22 %) et le SAF/ETCAF/EAF (20 %). Des proportions moindres mentionnent les malformations ou handicaps ou anomalies congénitales (15 %), les difficultés à comprendre/les problèmes de mémoire/un Q.I. faible/un manque de jugement, la prise de décision ou le contrôle des impulsions (14 %), boire pendant la grossesse/foetus exposé à

l'alcool (10 %), les problèmes de développement/foetus/croissance/gènes/génétique (10 %), petites têtes/petits bébés/faible poids à la naissance (8 %), diverses caractéristiques du visage (7 %), déficiences, anomalies ou malformations en général (6 %), dommages aux organes ou insuffisance, peau soudée, jaunisse, eczéma (6 %), troubles de l'attention/hyperactivité avec déficit de l'attention (4 %), problèmes avec le bébé/dommages/santé fragile/effets en général (4 %), ainsi que né avec une dépendance aux drogues ou à l'alcool/symptômes de sevrage (4 %). Vingt-huit pour cent mentionnent d'autres descriptions. Vingt-cinq pour cent de ceux qui se disent au courant ne donnent pas de description.

Le nombre d'hommes qui se disent sensibilisés aux malformations congénitales liées à l'alcool est en hausse de 12 points depuis le sondage de 2002 (la question posée mentionnait les effets de l'alcoolisation foetale ou les malformations congénitales liées à l'alcool). Le nombre de femmes sensibilisées demeure égal à celui observé en 2002, alors qu'il est plus élevé qu'en 1999.

Chez les femmes, celles qui sont plus scolarisées, en particulier celles qui ont fait des études universitaires, ont plus tendance à se dire sensibilisées aux malformations congénitales liées à l'alcool et à donner des descriptions plus détaillées de ce que signifient les malformations congénitales liées à l'alcool. Les femmes âgées de 25 à 29 ans ont moins tendance que d'autres à être en mesure de donner une description des malformations congénitales liées à l'alcool.

Ont entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool ?

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Échantillon total : ont entendu parler de									
Oui	56	64	34	72	76	61	76	76	73
Non	43	36	65	28	24	38	24	24	26
nsp/pr	*	*	1	*	*	1	*	*	*

* Moins d'un pour cent

Q.7a

Est-ce que vous avez déjà entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool ?

Nota : Avant 2006, la question posée était : « Avez-vous déjà entendu parler des effets de l'alcoolisation foetale ou des malformations congénitales liées à l'alcool ? »

Quelles sont les malformations congénitales liées à l'alcool ?

	AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Troubles du cerveau/développement/dommages/arriération intellectuelle/déficiences	22	22	23
SAF/ETCAF/EAF	20	21	19
Malformations/handicaps/anomalies congénitales	15	16	15
Difficultés à comprendre/problèmes de mémoire/Q.I. faible/mauvais jugement/prise de décision/ contrôle des impulsions	14	14	14
Boire pendant la grossesse/foetus exposé à l'alcool	10	10	11
Problèmes de développement/foetus/croissance/gènes/chromosomes/génétique	10	10	10
Têtes/bébés de petite taille/faible poids à la naissance	8	9	4
Caractéristiques du visage/mongoloïde/apparence physique/pied bot/bec-de-lièvre (divers)	7	9	3
Déficiences/anomalies/malformations (en général)	6	6	5
Dommages aux organes/malformations/insuffisance/peau soudée/contusionnée/jaunisse/eczéma	6	5	6
Hyperactivité avec déficit de l'attention	4	4	5
Problèmes avec le bébé/dommages/mauvaise santé/effets (en général)	4	4	4
Naissance d'un bébé dépendant des drogues/de l'alcool/symptômes de sevrage/sujet à devenir alcoolique	4	4	4
Problèmes de comportement	3	4	1
Colique/articulations/problèmes respiratoires/manque d'O ₂ /troubles de l'alimentation/ troubles sanguins/sensibilité environnementale	3	3	4
Membres manquants/difformes/courts/doigts et orteils/de plus	3	3	3
Dommages au système nerveux/habilités motrices réduites/spina bifida/plus lent/convulsions	3	4	1
Yeux écartés/anormaux	3	3	2
Cécité/perte de la vue/troubles de l'ouïe/élocution/problèmes de communication	3	3	1
Problèmes affectifs/difficulté à vivre au quotidien/besoins spéciaux/rapports avec les autres/ conserver un emploi	2	3	2
Prématuré/faible poids à la naissance	2	2	2
Syndrome de Down/paralysie cérébrale/autisme/syndrome de Turette/épilepsie/schizophrénie	2	2	3
Décès/mort-né/SMSN/fausse-couche/effets qui durent pendant toute la vie/héréditaire	2	2	1
Problèmes sociaux	1	1	1
Autre	1	1	1
nsp/pr	25	23	28

Q.7b

Est-ce que vous pouvez me dire quelles sont les malformations congénitales liées à l'alcool ?

Sous-échantillon : ont entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool

Les Québécoises ont moins tendance que les femmes d'autres provinces à être sensibilisées aux malformations congénitales liées à l'alcool (62 %, comparativement à 81 % dans le reste du Canada). Les Québécoises qui sont sensibilisées aux malformations congénitales liées à l'alcool ont moins tendance à en donner une description et elles moins tendance à mentionner le SAF/ETCAF/EAF, boire pendant la grossesse/foetus exposé à l'alcool, ainsi que les difficultés de compréhension/problèmes de mémoire/Q.I. faible.

Les répondants qui possèdent une scolarité de niveau universitaire sont plus enclins que d'autres à être sensibilisés aux malformations congénitales liées à l'alcool, mais ils n'ont pas, de façon significative, plus tendance à afficher des connaissances détaillées à ce sujet.

Les Autochtones sont plus enclins que les non Autochtones à être sensibilisés aux malformations congénitales liées à l'alcool, mais ils n'ont pas, de façon significative, plus tendance à afficher des connaissances détaillées à ce sujet.

6.0 RAPPEL DE L'INFORMATION DE LA PUBLICITÉ SUR LES EFFETS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

6.1 Rappel spontané de l'information

Sept sur dix se rappellent avoir vu de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse.

Nous notons un important rappel d'information sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse.

Sept sur dix répondants (69 %) se rappellent avoir vu de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse. Trois sur dix (30 %) ne se rappellent pas avoir vu de l'information à ce sujet.

Il y a eu des augmentations, depuis 2002, dans les proportions d'hommes et de femmes (en hausse de six points chacun) qui se rappellent avoir vu de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse.

Les femmes, en particulier les 30 à 34 ans, celles qui possèdent une scolarité de niveau universitaire, celles qui sont mères et celles qui sont enceintes présentement ont toutes plus tendance que les hommes à se rappeler avoir vu de l'information sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse.

Les femmes qui habitent dans les provinces des Prairies ont quelque peu plus tendance à se rappeler avoir vu ce type d'information. Les femmes du Québec ont quelque peu moins tendance à se rappeler ce genre d'information – 65 p. 100 des Québécoises affirment avoir vu de l'information – mais cette proportion s'est accrue de 16 points depuis 2002.

Les résidents des provinces des Prairies sont plus enclins que ceux résidant dans d'autres parties du pays à se rappeler ce type d'information.

Rappel de l'information sur les effets de la consommation d'alcool

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Oui	72	74	64	63	66	54	69	72	60
Non	28	25	36	37	34	45	30	27	39
nsp/pr	*	*	–	1	*	1	1	1	*

* Moins d'un pour cent

Q.8

Est-ce que vous souvenez d'avoir vu des informations sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse ?

6.2 Rappel spontané de la publicité

La moitié des répondants se rappellent avoir vu des messages publicitaires au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool. De ce groupe les plus fortes proportions se rappellent les publicités qui vous disent de ne pas boire, fumer ou faire usage de drogues pendant la grossesse.

La moitié des répondants (49 %) se rappellent avoir vu ou entendu des messages publicitaires au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool au cours des quelques derniers mois. Une très légère majorité de 51 p. 100 ne se rappellent pas avoir vu ce type de publicité.

Depuis 2002, il y a eu une diminution du nombre d'hommes qui se rappellent avoir vu des publicités au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool.

Chez ceux qui rapportent en avoir vues, la plus grande proportion d'entre eux se rappellent des publicités qui vous disent de ne pas boire, fumer ou faire usage de drogues pendant la grossesse (38 %). D'autres mentionnent des messages dans divers médias en général (27 %), des messages qui disent qu'aucune quantité d'alcool n'est sécuritaire, qu'on ne sait pas quelle quantité est sécuritaire ou que plus vous buvez plus vous pouvez nuire au bébé (12 %), des messages qui montrent la silhouette d'une femme enceinte, un ventre ou qui montrent un fœtus dans le ventre de la mère (10 %), des messages qui illustrent les effets du SAF en montrant des enfants handicapés, des dommages, des problèmes de développement, des effets négatifs ou pour la vie (10 %), des publicités vues dans le bureau du médecin, à l'école ou dans une pharmacie (6 %), des publicités vues dans les bars, restaurants, toilettes publiques ou le transport en commun (6 %), divers slogans (5 %), une femme enceinte tenant une boisson alcoolisée/décider de boire ou non (3 %), des choix sains/choisir de ne pas boire/le bébé n'a pas le choix (3 %), appeler pour obtenir de l'information/gouvernement/MADD (3 %) et cause des anomalies congénitales (3 %). Dix-sept pour cent mentionnent d'autres descriptions. Vingt-et-un pour cent ne donnent aucune description.

Messages publicitaires sur la consommation d'alcool
pendant la grossesse
2002 – 2006

	MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
<i>RAPPEL DE MESSAGES PUBLICITAIRES</i>						
Oui	51	52	48	49	50	44
Non	48	48	51	51	49	55
nsp/pr	1	1	1	*	1	*
<i>CE DONT VOUS VOUS SOUVENEZ DE CES MESSAGES PUBLICITAIRES ?</i>						
Ne pas boire/fumer/prendre de drogues/mises en garde/statistiques				38	38	39
Messages publicitaires dans divers médias				27	27	23
Aucune quantité d'alcool n'est sécuritaire/on ne sait pas quelle quantité est sécuritaire/plus vous buvez, plus vous nuisez à votre bébé				12	14	8
Montre les répercussions du SAF : enfants handicapés/problèmes de développement/des effets qui durent toute la vie				10	10	10
Montre la silhouette d'une femme enceinte/ventre/foetus dans le ventre de sa mère				10	11	4
Messages dans le bureau du médecin/l'école/la pharmacie				6	7	3
Messages dans les bars/restaurants/toilettes publiques/transport en commun				6	7	1
Slogans (divers)				5	5	5
La femme enceinte tenant un verre/décidant de le boire ou non				3	3	5
Choix sains/choisir de ne pas boire/le bébé n'a pas le choix				3	4	2
Appeler pour obtenir plus de renseignements/gouvernement/MADD				3	3	2
Cause des anomalies congénitales				3	3	2
Documentaires/interviews/nouvelles/articles sur le SAF/ des femmes qui ont bu pendant la grossesse				2	3	1
Bébé pleurant/malade/alité/la mère qui boit et prend le volant				2	2	1
Roulette/la bouteille de bière qui tourne sur elle-même/un dé/ boire c'est prendre un risque				1	2	1
Montre une photo d'enfant/de bébé (sans précision)				1	2	1
Montre un verre/l'action de boire dans un cercle traversé d'un trait/ le symbole ne pas boire				1	1	1
Amis/parents/partenaire/mari ne boivent pas pour soutenir la conjointe				1	2	*
Une femme enceinte et ses amis dans un bar/amis décident de ne pas boire				1	1	*
Jeunes femmes dans un fête/refus de boire/le barman refuse de servir				1	1	1
Montrant une femme enceinte consommant de l'alcool				1	1	1
Kangourou avec un bébé dans son sac ventral/lapin/ qu'est-ce qui ne va pas dans ce portrait ?				1	1	*
Bébé dans son lit de bébé avec un mobile fait de bouteilles le surplombant/ une femme pleurant après la naissance du bébé/bébé avec tubes dans un incubateur				1	1	–
Foetus dans les glaçons/embryon dans une bouteille d'alcool				1	1	*
Autre				3	3	1
nsp/pr				21	19	30

* Moins d'un pour cent

Q.9a

Est-ce que vous vous souvenez d'avoir vu ou entendu au cours des quelques mois derniers des messages publicitaires au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, du syndrome d'alcoolisme fœtale, de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale ou des malformations congénitales liées à l'alcool ? Ce peut être à la télévision, sur des panneaux-réclames, sur des affiches, à la radio, dans les journaux ou dans des magazines.

Nota : en 2006, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale a été ajouté à la question

Q.9b

Veuillez me dire tout ce que vous vous souvenez de ce message publicitaire (ces messages publicitaires). Sous-échantillon : ceux qui se rappellent avoir vu ou entendu un ou l'autre message publicitaire sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, le syndrome d'alcoolisme fœtal, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale ou les malformations congénitales liées à l'alcool au cours des derniers mois.

Chez ceux qui se rappellent avoir vu ou entendu de telles publicités, plus de six sur dix (63 %) ne se rappellent pas qui était le commanditaire. Plus d'un sur dix d'entre eux (13 %) affirment que la publicité était commanditée par le gouvernement fédéral ou Santé

Canada. Des proportions plus faibles mentionnent un gouvernement provincial (8 %), un organisme de la santé/ONG (5 %), une société des alcools provinciale (4 %) ou MADD (3 %). Douze pour cent mentionnent d'autres commanditaires.

Messages publicitaires sur la consommation d'alcool pendant la grossesse 2002 – 2006

	MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
<i>QUI A COMMANDITÉ LA PUBLICITÉ ?</i>						
Le gouvernement fédéral/Santé Canada	22	23	20	13	12	15
Le gouvernement de votre province	3	3	2	8	8	11
Un organisme pour la santé/un ONG	9	10	6	5	5	5
Une société des alcools provinciale	2	2	2	4	4	5
MADD				3	3	1
Un fabricant des alcools/une compagnie de bière	2	3	2	2	1	4
Un autre gouvernement/les autorités municipales	2	3	1	2	2	4
Autre	4	5	3	8	8	7
nsp/pr	60	58	67	63	64	58
<i>OÙ AVEZ-VOUS REMARQUÉ CE/CES MESSAGE(S) ?</i>						
Télévision	60	56	72	55	51	69
Médecin/Hôpital/clinique	24	27	16	23	26	15
Magazines	23	26	16	18	17	20
Restaurant/bar	5	7	–	9	11	2
Radio	11	11	11	7	6	9
Affiche	9	10	4	7	8	5
Dépliant/brochure	6	7	4	7	8	4
Journaux	10	7	17	6	5	9
Panneau-réclame	5	5	7	5	5	5
Magasin d'alcools/magasin de bières	2	2	–	4	4	3
Transport en commun	2	2	3	4	4	4
École	2	3	–	3	4	*
Toilettes publiques	–	–	–	2	3	*
Centre communautaire/ de services sociaux	–	–	–	2	2	–
Lieu de travail	2	2	–	1	*	2
Internet/annonce de bannière du site Web	1	1	2	1	2	*
Paquets de cigarettes	1	1	2	–	–	–
Autre	7	8	3	8	13	5
nsp/pr	3	3	4	2	2	2

* Moins d'un pour cent

Q.9c

Est-ce que vous vous souvenez du nom du commanditaire de cette publicité ?

Sous-échantillon : répondants qui se rappellent avoir vu ou entendu un ou l'autre message publicitaire sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool au cours des derniers mois

Q.9d

Où avez-vous remarqué ce ou ces messages ? En avez-vous remarqué ailleurs ?

Sous-échantillon : répondants qui se rappellent avoir vu ou entendu un ou l'autre message publicitaire sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool au cours des derniers mois

Nota : en 2006, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale a été ajouté à la question

Depuis 2002, il y a eu des augmentations dans les proportions d'hommes et de femmes qui identifient le commanditaire de la publicité qu'ils ont vue comme étant un gouvernement provincial, mais une diminution du nombre de femmes qui identifient le gouvernement fédéral ou Santé Canada en tant que commanditaire de la publicité.

Chez ceux qui se rappellent la publicité, les plus grandes proportions affirment avoir remarqué ce message publicitaire à la télévision (55 %). Des proportions plus petites mentionnent le médecin, l'hôpital ou la clinique (23 %), des magazines (18 %), un restaurant ou un bar (9 %), une affiche (7 %), une brochure ou un dépliant (7 %), la radio (7 %), les journaux (6 %), des panneaux-réclame (5 %), le transport en commun (4 %) et une société des alcools ou un détaillant de bière (4 %). Dix-sept pour cent mentionnent d'autres endroits.

Depuis 2002, nous notons des diminutions dans les proportions de femmes qui affirment avoir remarqué cette publicité à la télévision, dans les magazines ou à la radio.

Les femmes ont plus tendance que les hommes à se rappeler avoir vu ou entendu des publicités sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool. Les femmes ont plus tendance que les hommes à se rappeler les publicités qui vous disent qu'aucune quantité d'alcool n'est sécuritaire, que nous ne savons pas quelle quantité est sécuritaire ou que plus vous buvez plus vous pouvez nuire au bébé, ou les publicités montrant la silhouette d'une femme enceinte, un ventre ou montrant un fœtus dans le ventre de sa mère. Les femmes ont plus tendance que les hommes à mentionner qu'elles ont remarqué ce type de publicité dans le bureau du médecin/à l'hôpital/la clinique, dans un restaurant ou un bar, un dépliant ou une brochure, une école ou les toilettes publiques. Les hommes ont plus tendance que les femmes à mentionner la télévision et les journaux.

En observant précisément les résultats obtenus chez les femmes, nous remarquons que celles qui sont mères et celles qui ont eu un enfant au cours des cinq dernières années ont plus tendance à se rappeler la publicité sur ces thèmes; celles qui vivent dans les plus

grandes agglomérations urbaines ont moins tendance à se rappeler ce type de publicité. Les femmes nées au Canada ont plus tendance à se rappeler les messages publicitaires qui vous disent qu'aucune quantité d'alcool n'est sécuritaire, que nous ne savons pas quelle quantité est sécuritaire ou que plus vous buvez plus vous pouvez nuire au bébé. Les femmes nées au Canada ont plus tendance à identifier le commanditaire de la publicité comme étant un gouvernement provincial et un organisme oeuvrant dans le domaine de la santé/ONG. Les femmes les moins scolarisées ont plus tendance à mentionner une brochure ou un dépliant et les journaux. Les mères ont plus tendance à mentionner le médecin/l'hôpital/la clinique et les magazines. Les femmes qui ne sont pas mères et celles qui habitent dans les plus grandes agglomérations urbaines ont plus tendance à mentionner un restaurant/bar.

Les femmes du Québec ont beaucoup moins tendance à avoir vu de la publicité à ce sujet. Les femmes de l'Alberta ont plus tendance à se rappeler la publicité qui vous dit qu'aucune quantité d'alcool n'est sécuritaire, que nous ne savons pas quelle quantité est sécuritaire ou que plus vous buvez plus vous pouvez nuire au bébé, alors que les femmes du Nouveau-Brunswick ont plus tendance à se rappeler les messages qui illustrent les effets du SAF en montrant des enfants handicapés, des dommages, des problèmes de développement, des effets négatifs ou pour la vie. Les femmes du Manitoba ont plus tendance à identifier le commanditaire de la publicité qu'elles ont vue comme étant une société des alcools provinciale. Les femmes qui vivent dans les Prairies ont plus tendance à mentionner qu'elles ont remarqué ces publicités à la télévision. Les femmes de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse ont plus tendance à mentionner les magazines. Les femmes de l'Île-du-Prince-Édouard ont aussi plus tendance à mentionner un médecin/un hôpital/une clinique. Les Britannico-Colombiennes ont plus tendance à mentionner un restaurant/bar. Les Québécoises ont plus tendance à mentionner un dépliant ou une brochure, mais elles moins tendance à mentionner un médecin/un hôpital/une clinique.

Les Autochtones ont plus tendance à se rappeler avoir vu ou entendu des publicités au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, le SAF, l'ETCAF ou les malformations congénitales liées à l'alcool.

7.0 SOURCES D'INFORMATION

7.1 La meilleure source d'information

Les plus fortes proportions de répondants affirment que la télévision ou un autre média, suivi d'un médecin ou bureau du médecin, seraient la meilleure source d'information au sujet des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Les répondants ont le plus tendance à mentionner la télévision ou un autre média, suivi d'un médecin ou bureau du médecin, comme étant pour eux la meilleure source d'information sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Les plus fortes proportions de répondants affirment que la télévision ou un autre média (37 %), ainsi qu'un médecin ou bureau du médecin (30 %) seraient pour eux la meilleure source d'information sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Des proportions beaucoup plus faibles se tourneraient d'abord vers des sources sur l'Internet (6 %), des livres ou des magazines (4 %), des dépliants, brochures, ou de la littérature (3 %), l'école ou l'éducation (3 %), les cliniques/hôpitaux (3 %) et les bouteilles/vendeurs d'alcool (3 %). Sept pour cent mentionnent d'autres sources d'information.

Ces résultats sont très semblables à ceux observés dans le sondage de 2002. Il y a eu une légère augmentation, depuis 2002, dans les proportions d'hommes et de femmes qui affirment que la télévision ou un autre média serait la meilleure source d'information, ainsi qu'une baisse du nombre d'hommes qui mentionnent un médecin ou le bureau du médecin.

Les femmes, en particulier celles qui possèdent une scolarité de niveau universitaire, ont plus tendance que les hommes à mentionner un médecin ou le bureau du médecin en tant que bonne source d'information sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Les hommes ont légèrement plus tendance que les femmes à mentionner la télévision ou un autre média.

Les femmes de Terre-Neuve ont plus tendance à mentionner la télévision ou un autre média. Les Ontariennes ont plus tendance à mentionner un médecin/bureau de médecin.

Meilleure source d'information sur les effets de la consommation d'alcool

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
Télévision/autre média**	8	7	10	34	32	37	37	36	41
Médecin/bureau du médecin	47	48	43	32	33	27	30	33	20
Sources sur l'Internet	5	3	10	7	6	9	6	5	10
Livres/magazines	10	11	7	7	8	3	4	5	3
Clinique/hôpital	9	9	10	5	5	6	3	3	2
Santé Canada/dépliants et brochures	4	4	5	4	4	5	3	3	4
Bouteilles d'alcool/détaillants	0	0	0	1	1	1	3	3	5
Bibliothèque/école	1	1	*	2	2	2	3	2	4
Affiches/panneaux-réclame	0	0	0	1	1	1	2	2	1
Cours prénataux	1	1	1	1	1	1	1	1	2
Voir un enfant touché/une mère qui boit	—	—	—	*	*	—	1	1	*
Publicité	—	—	—	—	—	—	1	1	1
Amis/famille	1	1	1	1	1	*	*	*	1
Milieu de travail	1	1	0	*	*	—	*	*	*
Pharmacie	*	*	0	*	*	1	*	*	*
Journaux	1	1	2	1	*	2	—	—	—
Autres médias	1	1	*	*	*	*	—	—	—
Organismes/programmes en santé publique	1	2	1	*	*	1	—	—	—
Revue spécialisée	—	—	—	*	*	*	—	—	—
Autre	1	1	2	1	1	*	2	3	2
nsp/pr	5	5	4	3	3	3	4	4	4

* Moins d'un pour cent

Nota : plusieurs réponses possibles

** En 1999, la catégorie était « émissions/publicités télévisées » et « Autre média »

Q.11

Quelle serait pour vous la meilleure source d'information sur le syndrome de l'alcoolisme foetal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse ?

Nota: avant 2006, la question posée était : « Selon vous quelle serait la meilleure source d'information sur le syndrome d'alcoolisme foetal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse ? »

7.2 Initiatives d'information du gouvernement du Canada

De fortes majorités pensent que l'envoi de documents d'information aux médecins et aux professionnels de la santé, la publicité télévisée et la pose d'affiches dans les salles d'attente et les cliniques seraient des façons très efficaces pour les informer au sujet des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Des majorités des deux tiers ou plus pensent que l'envoi d'information aux médecins et aux professionnels de la santé, la publicité à la télévision et la pose d'affiches dans les salles d'attente et les cliniques seraient des façons très efficaces permettant au gouvernement du Canada de les informer sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Entre trois et quatre sur dix chacun pensent que d'autres initiatives étudiées seraient des façons très efficaces pour atteindre cet objectif.

Des majorités pensent que l'envoi de documents d'information aux médecins et aux professionnels de la santé pour qu'ils puissent informer leurs patients (72 %), la publicité à la télévision (69 %), ainsi que des affiches dans les salles d'attente et les cliniques (67 %) seraient des façons très efficaces pour les informer sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Quatre sur dix ou moins, chacun, pensent que des affiches ou des brochures dans les pharmacies (43 %), des messages sur les autobus, dans le métro ou dans les abribus (39 %), de la publicité à la radio (39 %), des encarts ou de la publicité dans les magazines ou les journaux (38 %), des dépliants, des brochures ou d'autres publications (35 %) ou un site Web (29 %) seraient des façons très efficaces pour les rejoindre sur ce sujet.

Depuis 2002, il y a eu des augmentations des proportions tant de femmes que d'hommes qui pensent que l'envoi de documents d'information aux médecins serait une façon très efficace pour les rejoindre. Il y a également eu une augmentation du nombre de femmes qui pensent que des affiches dans les salles d'attente et

les cliniques, ainsi que des affiches ou des brochures dans les pharmacies seraient très efficaces, mais une diminution du nombre de femmes qui affirment de même au sujet de la publicité à la télévision.

Les femmes ont plus tendance que les hommes à affirmer que toutes ces initiatives seraient des façons très efficaces pour les rejoindre au sujet des risques de la consommation d'alcool. Les femmes âgées de 18 à 24 ont plus tendance à dire que des affiches ou des brochures dans les pharmacies seraient des façons très efficaces pour les rejoindre. Les femmes nées à l'extérieur du Canada ont plus tendance à dire que les publicités à la télévision, les publicités sur les autobus, dans le métro ou les abribus, les encarts et les messages dans les magazines ou les journaux, ainsi que la publicité à la radio seraient très efficaces. Les mères ont plus tendance à dire que l'envoi de documents d'information aux médecins, des affiches dans les salles d'attente et les cliniques, la publicité à la radio, ainsi que des dépliants, des brochures ou d'autres publications seraient des façons très efficaces pour les rejoindre sur ce sujet.

Les femmes qui habitent dans le Canada atlantique ont plus tendance à dire que la publicité à la télévision, des affiches ou des brochures dans les pharmacies, ainsi que des dépliants, des brochures ou d'autres publications seraient des façons très efficaces pour les rejoindre. Les femmes du Nouveau-Brunswick ont plus tendance à dire que des encarts et des messages dans les magazines ou les journaux seraient très efficaces. Les Terre-Neuviennes ont plus tendance à dire de même au sujet d'un site Web. Les femmes de l'Île-du-Prince-Édouard ont plus tendance à dire que la publicité à la radio serait une façon très efficace pour les rejoindre.

Les Autochtones ont plus tendance à dire que la publicité à la télévision, les affiches ou brochures dans les pharmacies, les messages sur les autobus, dans le métro ou dans les abribus, la publicité à la radio, ainsi que les encarts et les messages dans les magazines ou les journaux seraient des façons très efficaces pour les rejoindre au sujet des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Initiatives pour informer les gens sur les effets de la consommation d'alcool

	MARS 2002			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
<i>Envoyer aux médecins et aux professionnels de la santé des documents d'information pour qu'ils informent leurs patients</i>						
Très efficace	67	70	56	72	75	62
Assez efficace	25	23	30	22	20	26
Pas très efficace	8	6	14	6	4	12
nsp/pr	—	—	—	*	*	—
<i>Publicité à la télévision</i>						
Très efficace	72	74	67	69	70	65
Assez efficace	21	20	25	25	23	28
Pas très efficace	6	6	8	6	6	7
nsp/pr	*	—	*	*	*	—
<i>Affiches dans les salles d'attente et cliniques</i>						
Très efficace	60	62	52	67	72	52
Assez efficace	32	31	35	29	25	39
Pas très efficace	8	6	13	5	3	9
nsp/pr	—	—	—	—	—	—
<i>Affiches/brochures dans les pharmacies</i>						
Très efficace	40	42	36	43	47	33
Assez efficace	43	42	43	41	40	45
Pas très efficace	17	16	21	15	13	21
nsp/pr	—	—	—	*	*	*
<i>Messages sur les autobus/dans le métro/les aubus</i>						
Très efficace	40	44	30	39	43	29
Assez efficace	35	33	42	36	34	41
Pas très efficace	24	23	28	25	23	30
nsp/pr	*	*	*	*	*	*
<i>Publicité à la radio</i>						
Très efficace	39	39	41	39	40	36
Assez efficace	43	44	43	42	41	45
Pas très efficace	17	17	16	19	19	19
nsp/pr	*	*	—	*	*	—
<i>Encarts/publicité dans les magazines/journaux</i>						
Très efficace	36	38	28	38	41	27
Assez efficace	47	45	51	45	43	49
Pas très efficace	17	16	21	18	16	23
nsp/pr	—	—	—	*	*	—
<i>Dépliants/brochures/autres publications</i>						
Très efficace	34	38	25	35	39	52
Assez efficace	47	45	54	50	48	55
Pas très efficace	18	17	20	16	13	23
nsp/pr	*	—	1	*	*	—
<i>Site Web</i>						
Très efficace	27	28	24	29	30	26
Assez efficace	40	40	42	40	41	38
Pas très efficace	33	32	33	30	29	35
nsp/pr	*	*	*	*	*	*

*Moins d'un pour cent

Q.12

Le gouvernement du Canada envisage certaines initiatives pour informer les gens et les mettre au courant des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Est-ce que chacune des façons suivantes serait très efficace, assez efficace ou pas très efficace pour vous rejoindre, sur ce sujet ... Un site web ... Envoyer aux médecins et aux professionnels de la santé des documents d'information pour qu'ils informent leurs patients ... Des affiches dans les salles d'attente et les cliniques ... Des encarts et de la publicité dans les magazines ou les journaux ... Des messages sur les autobus, dans le métro ou dans les aubus ... Des dépliants, des brochures ou d'autres publications ... Des dépliants ou des brochures dans les pharmacies ... De la publicité à la télévision ... De la publicité à la radio ?

8.0 APPUIS EN FAVEUR D'INITIATIVES DESTINÉES À FOURNIR DE L'INFORMATION SUR LES RISQUES DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

La vaste majorité des répondants approuvent bon nombre d'initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Des majorités écrasantes de 80 p. 100 ou plus des répondants appuient généralement bon nombre d'initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

De surcroît, de forte majorités approuvent *fortement* la publicité commanditée par le gouvernement décrivant les effets et avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (78 %), et exiger des messages dans la publicité sur l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (71 %). Des proportions plus faibles, mais toujours des majorités, approuvent fortement qu'on exige des étiquettes sur les produits de l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (62 %) et qu'on exige des affiches dans les bars et les clubs avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse (60 %). Moins d'une majorité des répondants (45 %) approuvent fortement qu'on exige des affiches dans les restaurants avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

La comparaison avec les résultats du sondage de 1999 (ces questions n'ont pas été posées en 2002), révèle

des augmentations dans le nombre de femmes qui approuvent fortement qu'on exige des affiches dans les bars et les clubs (65 %, en hausse de 8 points) et qu'on exige des affiches dans les restaurants (48 %, en hausse de 6 points). Il y a eu une diminution dans la proportion d'hommes qui approuvent fortement qu'on exige des étiquettes de mise en garde sur les produits de l'alcool (52 %, en baisse de 5 points).

Les femmes ont plus tendance que les hommes à approuver fortement toutes ces initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Les femmes qui sont mères ont plus tendance à approuver fortement la plupart de ces initiatives, avec pour seule exception la publicité commanditée par le gouvernement.

Les femmes de Terre-Neuve ont plus tendance à approuver fortement la publicité commanditée par le gouvernement, les messages d'avertissement dans la publicité sur l'alcool et des étiquettes de mise en garde sur les produits de l'alcool. Les femmes de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse ont elles aussi plus tendance à approuver fortement des étiquettes de mise en garde sur les produits de l'alcool.

Les Autochtones sont plus enclins que les non Autochtones à approuver fortement toutes ces initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Initiatives pour informer sur les risques liés à la consommation d'alcool

	DÉCEMBRE 1999			AVRIL 2006		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
<i>Publicité commanditée par le gouvernement</i>						
Approuve fortement	78	81	70	78	80	70
Approuve plutôt	19	17	25	19	17	24
Désapprouve plutôt	2	2	2	2	2	3
Désapprouve fortement	1	1	3	1	1	2
nsp/pr	*	*	—	*	*	*
<i>Exiger des mises en garde dans la publicité sur l'alcool</i>						
Approuve fortement	73	76	62	71	74	62
Approuve plutôt	22	20	29	24	21	30
Désapprouve plutôt	3	3	5	4	4	4
Désapprouve fortement	2	1	4	1	1	4
nsp/pr	—	—	—	*	*	1
<i>Exiger des étiquettes sur les produits de l'alcool</i>						
Approuve fortement	66	69	57	62	66	52
Approuve plutôt	24	22	30	25	24	29
Désapprouve plutôt	7	6	8	8	7	11
Désapprouve fortement	4	3	5	4	3	8
nsp/pr	*	*	—	*	*	1
<i>Exiger des affiches dans les bars et les clubs</i>						
Approuve fortement	55	57	46	60	65	48
Approuve plutôt	28	26	31	25	24	30
Désapprouve plutôt	11	10	12	9	7	13
Désapprouve fortement	7	6	10	5	4	8
nsp/pr	*	*	*	*	*	1
<i>Exiger des affiches dans les restaurants</i>						
Approuve fortement	40	42	33	45	48	36
Approuve plutôt	38	37	38	35	34	37
Désapprouve plutôt	14	13	16	14	13	17
Désapprouve fortement	8	7	12	6	4	10
nsp/pr	*	*	*	*	*	1

*Moins d'un pour cent

Q.10

Est-ce que vous approuvez fortement, approuvez plutôt, désapprouvez plutôt ou désapprouvez fortement chacun des énoncés suivants ... Exiger des étiquettes sur les produits de l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ... Exiger des affiches dans les restaurants avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ... Exiger des affiches dans les bars et les clubs avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ... Exiger des messages dans la publicité sur l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse ?

9.0 LES FEMMES ET LEURS PARTENAIRES

9.1 La consommation d'alcool pendant la grossesse

Sept sur dix femmes affirment qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes.

La plupart des répondantes affirment qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes.

Sept sur dix femmes (72 %) affirment qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes. Avec 20 p. 100 des femmes qui ne consomment déjà pas d'alcool, c'est donc dire qu'un total de 92 p. 100 des femmes s'abstiendraient d'en consommer. Six pour cent affirment qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool. Seulement deux pour cent disent qu'elles ne modifieraient pas leur consommation d'alcool.

Dans le sondage, un total de 54 p. 100 des femmes affirment être enceintes présentement (6 %) ou qu'elles pourraient le devenir (48 %). Une proportion de 93 p. 100 des femmes qui prévoient une grossesse affirment qu'elles cesseraient de consommer (76 %) ou qu'elles ne consomment pas d'alcool (17 %). Quarante-neuf pour cent des femmes qui sont présentement enceintes affirment ne pas consommer d'alcool.

Il y a eu une augmentation depuis 1999 et 2002 dans le nombre de femmes qui disent qu'elles ne consommeraient pas d'alcool si elles devenaient enceintes (72 %, en hausse de 10 points depuis 2002 et 1999).

Femmes : consommation d'alcool pendant la grossesse

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	Total FEMMES	Enceintes CE MOMENT	Grossesse FUTURE	Total FEMMES	Enceintes CE MOMENT	Grossesse FUTURE	Total FEMMES	Enceintes CE MOMENT	Grossesse FUTURE
Aucun changement	4	7	3	5	8	5	2	2	2
Réduire	11	15	10	9	5	9	6	8	6
Cesser	62	46	70	62	50	67	72	68	76
Ne consomme pas d'alcool présentement	23	32	18	24	36	20	20	21	17
nsp/pr	*	—	—	*	—	—	*	—	—

* Moins d'un pour cent

Q.15

Si vous deveniez enceinte, est-ce que vous ... ne changeriez pas votre consommation d'alcool {changé votre consommation d'alcool} ... réduiriez votre consommation d'alcool {réduit votre consommation d'alcool} ... cesseriez de consommer de l'alcool {cessé de consommer de l'alcool} ?

Sous-échantillon : femmes

Les femmes possédant une scolarité de niveau universitaire et celles qui sont âgées de 18-24 ans ont plus tendance à dire qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool si elles devenaient enceintes. Cependant, les femmes moins scolarisées ont plus tendance à dire qu'elles ne consomment pas d'alcool. Les femmes qui consomment plus d'alcool ont quelque peu plus tendance que d'autres à dire qu'elles réduiraient seulement leur consommation d'alcool.

Les femmes du Québec ont moins tendance que les femmes d'autres provinces, en particulier celles de Terre-Neuve, du Manitoba et de la Saskatchewan, à dire qu'elles cesseraient de consommer de l'alcool et elles ont plus tendance que d'autres à dire qu'elles réduiraient seulement leur consommation d'alcool.

9.2 Influence du conjoint sur la consommation d'alcool pendant la grossesse

Les femmes ont plus tendance à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant leur grossesse si leur mari ou leur conjoint les encourageait à cesser ou à réduire leur consommation.

Les femmes ont quelque peu plus tendance à dire qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant leur grossesse si elles y étaient encouragées

par leur conjoint plutôt que de voir leur mari ou leur conjoint adopter un des autres comportements étudiés. La plupart affirment qu'elles ne seraient pas influencées dans un sens ou dans l'autre si leur conjoint continuait de consommer de l'alcool ou cessait ou si leur conjoint leur offrait de l'alcool pendant leur grossesse.

Trois sur dix femmes affirment qu'elles réduiraient leur consommation d'alcool pendant leur grossesse si leur mari ou leur conjoint les encourageait à cesser ou à réduire leur consommation d'alcool pendant

Influence du conjoint sur la consommation d'alcool des femmes pendant la grossesse

	DÉCEMBRE 1999			MARS 2002			AVRIL 2006		
	Total	Enceintes	Grossesse	Total	Enceintes	Grossesse	Total	Enceintes	Grossesse
	FEMMESEN	CE	MOMENT	FEMMESEN	CE	MOMENT	FEMMESEN	CE	MOMENT
			FUTURE			FUTURE			FUTURE
<i>Si votre mari ou votre conjoint vous encourageait à cesser ou à réduire votre consommation d'alcool</i>									
Plus tendance à boire de l'alcool	7	8	4	17	10	16	14	11	15
Moins tendance à boire de l'alcool	39	27	45	28	11	31	30	27	34
Pas de différence	39	41	39	40	56	39	43	53	40
Ne boit pas d'alcool	15	24	12	15	23	13	12	9	9
nsp/pr	*	—	—	1	—	1	1	—	1
<i>Si votre mari ou votre conjoint continuait à boire de l'alcool</i>									
Plus tendance à boire de l'alcool	4	1	4	4	6	2	3	3	4
Moins tendance à boire de l'alcool	16	11	17	15	—	16	15	9	17
Pas de différence	69	73	69	68	74	71	71	82	72
Ne boit pas d'alcool	12	16	9	12	20	10	10	6	8
nsp/pr	*	—	—	*	—	*	*	—	*
<i>Si votre mari ou votre conjoint vous offrait de l'alcool</i>									
Plus tendance à boire de l'alcool	3	8	3	5	9	5	5	5	5
Moins tendance à boire de l'alcool	22	7	25	21	10	21	21	13	23
Pas de différence	61	64	62	61	58	63	62	76	64
Ne boit pas d'alcool	14	21	11	13	23	11	11	6	9
nsp/pr	—	—	—	1	—	1	*	—	*
<i>Si votre mari ou votre conjoint cessait de boire de l'alcool</i>									
Plus tendance à boire de l'alcool	3	—	2	9	6	10	8	4	7
Moins tendance à boire de l'alcool	28	23	35	25	5	27	27	16	32
Pas de différence	57	56	55	53	73	53	55	70	53
Ne boit pas d'alcool	12	20	9	13	16	10	11	9	8
nsp/pr	*	1	—	*	—	*	*	—	*

* Moins d'un pour cent

Q.16a-d

Est-ce que vous auriez plus tendance à boire de l'alcool, moins tendance à boire de l'alcool ou est-ce que ça ne ferait pas de différence pour votre consommation d'alcool dans chacune des situations suivantes ... ?

Sous-échantillon : femmes

leur grossesse (30 %). Plus de quatre sur dix (43 %) affirment que cela n'influencerait pas leur consommation d'alcool.

Des majorités de femmes affirment qu'elles ne seraient pas influencées dans un sens ou dans l'autre par d'autres gestes posés par leurs conjoints, y compris que leur conjoint continue à boire pendant leur grossesse (71 % affirment que cela n'aurait aucune incidence sur leur consommation d'alcool), qu'il leur offre de l'alcool pendant leur grossesse (62 %) ou qu'il cesse de consommer de l'alcool pendant leur grossesse (55 %). Peu de femmes affirment qu'elles auraient plus tendance à consommer de l'alcool si leur mari ou leur conjoint continuait à boire pendant leur grossesse, cessait de consommer de l'alcool pendant leur grossesse ou s'il leur offrait de l'alcool. Quatorze pour cent affirment qu'elles auraient davantage tendance à consommer de l'alcool si leur mari les encourageait à cesser ou à réduire leur consommation d'alcool.

Ces données sont demeurées pratiquement inchangées depuis 2002.

Les femmes âgées de 18 à 24 ans auraient plus tendance à réduire leur consommation d'alcool en réaction à tous ces comportements affichés par leur mari ou leur conjoint.

Les femmes du Nouveau-Brunswick auraient plus tendance que d'autres à réduire leur consommation d'alcool en réaction à tous ces comportements affichés par leur mari ou leur conjoint.

Les femmes autochtones auraient plus tendance que les femmes non-autochtones à réduire leur consommation d'alcool si leur mari continuait à boire pendant leur grossesse ou s'il leur offrait de l'alcool pendant leur grossesse.

10.0 LES FEMMES ET LES CONSEILS DES MÉDECINS

La moitié des femmes affirment que leur médecin ne leur a donné aucun conseil sur la consommation d'alcool pendant la grossesse. Chez celles qui ont reçu des conseils à ce sujet, le plus courant est qu'elles ne devraient pas du tout boire d'alcool.

La moitié des femmes (50 %) rapportent ne pas recevoir quelque conseil que ce soit de leur médecin sur la consommation d'alcool pendant la grossesse, y compris 38 p. 100 des femmes qui sont enceintes présentement et qui affirment ne pas avoir reçu de conseils. Parmi celles qui ont reçu des conseils de leur médecin, celui qui est le plus courant est qu'elles ne devraient pas du boire d'alcool.

Invitées à dire, s'il y a lieu, quels sont les conseils que leur médecin leur a donnés au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, elles ont le plus souvent tendance à mentionner que leur médecin leur a dit qu'elles ne devraient pas du tout consommer d'alcool (30 %). Des proportions beaucoup plus faibles mentionnent réduire leur consommation ou boire avec modération (8 %), cela peut nuire au bébé ou cela est mauvais pour le bébé (4 %), un verre de vin est acceptable (2 %), leur ont donné des dépliants (2 %) ou les ont informées sur les effets de l'alcool sur le fœtus ou le SAF (1 %). Deux pour cent mentionnent d'autres conseils et sept pour cent n'expriment pas d'opinion.

Chez les femmes enceintes, 44 p. 100 affirment que leur médecin leur a conseillé de s'abstenir et dix pour cent de réduire leur consommation.

Les femmes au revenu plus faible, celles qui sont âgées de 18 à 24 ans et celles qui consomment plus d'alcool ont plus tendance à rapporter qu'elles n'ont pas reçu de conseil de leur médecin sur la consommation d'alcool pendant la grossesse. Les femmes âgées de 25

ans ou plus, celles qui sont mères et celles qui vivent dans de plus petites collectivités ont plus tendance à dire avoir reçu des conseils de leur médecin à ce sujet, elles ont aussi plus tendance à mentionner que leur médecin leur a dit qu'elles ne devraient pas du tout consommer d'alcool. Les femmes âgées de 25 ans ou plus et celles qui sont déjà mères ont aussi plus tendance à mentionner que leur médecin leur a conseillé de réduire leur consommation ou de boire avec modération.

Les Terre-Neuviennes ont plus tendance que les femmes d'autres provinces à dire qu'elles n'ont pas reçu de conseils de leur médecin sur la consommation d'alcool pendant la grossesse. Les femmes du Manitoba et de l'Alberta ont plus tendance à dire qu'elles ont reçu des conseils de leur médecin à ce sujet et elles ont plus tendance à mentionner que leur médecin leur a conseillé de ne pas du tout consommer d'alcool.

Femmes : conseils des médecins

Ne pas du tout boire d'alcool/ne pas boire	30
Réduire la consommation/modération	8
Cela peut nuire au bébé/mauvais pour le bébé	4
Un verre de vin est acceptable	2
M'a remis un dépliant	2
M'a informée sur les effets de l'alcool sur le fœtus/SAF	1
Autre	2
Aucun	50
nsp/pr	7

Q.17

Quels conseils, s'il y a lieu, est-ce que votre médecin vous a donnés sur la consommation d'alcool pendant la grossesse ?

Sous-échantillon : femmes

11.0 LES HOMMES ET LEURS CONJOINTES

Près de neuf sur dix hommes affirment qu'il est très probable qu'ils encouragent leurs épouses enceintes à cesser ou à réduire leur consommation d'alcool pendant la grossesse. Plus de quatre sur dix hommes disent qu'il est très probable qu'ils cessent eux-mêmes de consommer de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe.

Tel qu'observé précédemment, trois sur dix femmes seraient influencées par un conjoint qui les encourage à réduire leur consommation d'alcool pendant la grossesse. Ici, nous constatons qu'un grand nombre d'hommes sont disposés à jouer ce rôle.

Hommes : consommation d'alcool pendant la grossesse de leur conjointe

	DÉCEMBRE 1999		MARS 2002		MARS 2006	
	TOTAL HOMMES	CONJOINTE PEUT DEVENIR ENCEINTE	TOTAL HOMMES	CONJOINTE PEUT DEVENIR ENCEINTE	TOTAL HOMMES	CONJOINTE PEUT DEVENIR ENCEINTE
<i>L'encourager à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation</i>						
Très probable	71	70	86	88	87	88
Plutôt probable	8	7	7	7	4	4
Pas très probable	4	6	1	1	1	*
Pas du tout probable	4	3	5	4	6	5
La conjointe ne boit d'alcool pas présentement**	14	15	S/O	S/O	S/O	S/O
nsp/pr	*	0	2	1	2	2
<i>Cesser vous-même de boire de l'alcool pendant sa grossesse</i>						
Très probable	30	33	47	53	43	44
Plutôt probable	22	19	23	18	22	25
Pas très probable	23	26	14	17	18	17
Pas du tout probable	14	15	14	11	16	13
Ne boit d'alcool pas présentement**	11	6	S/O	S/O	S/O	S/O
nsp/pr	1	1	2	1	1	1

* Moins d'un pour cent

** Cette catégorie de réponse n'était pas disponible dans le sondage de 2002

Q.20a-b

Si votre femme ou votre conjointe devenait enceinte (ou si elle est enceinte), est-ce qu'il serait très probable, plutôt probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous fassiez chacune des choses suivantes ... ?

Sous-échantillon : hommes

Près de neuf sur dix hommes (87 %) affirment qu'il est très probable qu'ils encourageraient leur conjointe enceinte à cesser ou à réduire sa consommation d'alcool pendant la grossesse. Une proportion plus faible d'hommes (43 %) affirment qu'il est très probable qu'ils cessent eux-mêmes de consommer de l'alcool pendant la grossesse de leur conjointe; un total de 34 p. 100 disent qu'il n'est pas probable qu'ils cessent.

Les proportions d'hommes qui affirment qu'il est très probable qu'ils encouragent leur conjointe et qu'ils cessent eux-mêmes de consommer de l'alcool sont plus élevées aujourd'hui qu'en 1999.

Un total de seulement sept pour cent des hommes affirment qu'il n'est pas probable qu'ils encouragent leur conjointe à cesser ou à réduire sa consommation d'alcool.

Les hommes au revenu le plus élevé et ceux qui consomment plus d'alcool ont moins tendance que d'autres à dire qu'il est très probable qu'ils cessent eux-mêmes de consommer de l'alcool pendant la grossesse de leur épouse ou de leur conjointe.

12.0 SENSIBILISATION AUX NIVEAUX DE CONSOMMATION D'ALCOOL

Les répondants jugent qu'une consommation légère d'alcool pour une femme moyenne correspond à 1,5 boisson alcoolisée, en moyenne, au cours d'une soirée, une consommation modérée à 2,8 boissons alcoolisées, une grosse consommation à 6,0 boissons alcoolisées et une consommation excessive à 6,8 boissons alcoolisées.

Les répondants étaient invités à évaluer combien de boissons alcoolisées au cours d'une soirée ils jugeraient être une consommation légère, modérée, grosse ou excessive, pour une femme moyenne.

En moyenne, les évaluations des répondants au sujet du nombre de boissons alcoolisées qu'une femme moyenne doit consommer au cours d'une soirée pour atteindre divers niveaux de consommation sont les suivants : consommation légère (1,5 boisson alcoolisée), consommation modérée (2,8 boissons alcoolisées), grosse consommation (6,0 boissons alcoolisées) et consommation excessive (6,8 boissons alcoolisées) – il s'agit des moyennes.¹

De fait, les experts évaluent qu'une « consommation excessive » représente environ quatre boissons alcoolisées ou plus en quatre heures, pour une femme moyenne.

Les évaluations moyennes faites par les hommes, pour tous les niveaux de consommation, sont légèrement supérieures aux évaluations faites par les femmes. Les données moyennes pour tous les niveaux de consommation sont plus élevées chez les femmes âgées de 18 à 24 ans et chez celles qui ne sont pas déjà mères. Les évaluations moyennes faites pour une consommation modérée, grosse et excessive sont plus élevées chez les femmes qui sont nées au Canada.

Les évaluations moyennes de tous les niveaux de consommation sont les plus faibles chez les femmes du Québec, elles sont également plus faibles chez les femmes de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

1 Les répondants qui mentionnaient 15 consommations ou plus se voyaient attribuer la valeur 15.

Rappel de l'information sur les effets de la consommation d'alcool

NOMBRE	CONSUMMATION LÉGÈRE			CONSUMMATION MODÉRÉE			FORTE CONSUMMATION			CONSUMMATION EXCESSIVE		
	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES
1 ou moins	59	62	50	13	13	10	2	2	2	2	2	2
2	31	29	37	34	34	33	3	3	4	3	3	5
3	6	5	9	31	32	30	12	12	11	7	7	4
4	1	1	2	12	11	15	17	18	14	11	11	12
5	1	*	1	5	4	6	19	19	17	15	16	12
6	*	*	*	2	2	2	16	15	19	15	15	15
7	*	*	*	1	1	1	5	5	5	7	7	8
8	*	*	—	*	*	*	8	7	10	10	10	10
9	—	—	—	*	*	*	1	1	2	1	1	2
10	—	—	—	*	*	*	8	8	8	12	12	12
11	—	—	—	*	*	—	1	1	1	*	*	*
12	—	—	—	*	*	—	3	3	3	6	5	9
13	—	—	—	*	*	*	*	*	*	*	*	*
14	—	—	—	—	—	—	*	*	*	1	*	1
15 ou plus	—	—	—	*	*	—	3	3	4	4	4	4
Moyenne	1,5	1,5	1,7	2,8	2,7	2,9	6,0	5,9	6,2	6,8	6,7	7,0

* Moins d'un pour cent

Q.21

À votre avis, si vous pensez à une femme moyenne/si vous pensez encore à une femme moyenne ... Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation excessive d'alcool ... Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation légère ... Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une grosse consommation d'alcool ... Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation modérée d'alcool ?

13.0 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les résultats du sondage suggèrent bon nombre d'orientations différentes pour des initiatives de communication, à la fois en termes de contenu et de véhicules à utiliser dans une campagne de communications ou d'information publique.

En termes de contenu, le sondage indique que même s'il n'y a pas eu de variation depuis 1999 dans la sensibilisation spontanée des femmes (et une légère baisse de la sensibilisation spontanée depuis 2002) à l'effet que réduire ou cesser de consommer de l'alcool est un geste très important que peuvent poser les femmes enceintes pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé; cela est (au même titre que moins fumer ou cesser de fumer) toujours perçu comme étant un des gestes les plus importants à poser. Cependant, le sondage indique que les femmes appartenant aux groupes socio-économique plus faible et celles qui vivent dans des collectivités rurales sont moins sensibilisées à l'importance de ce comportement. Par conséquent, l'information dirigée vers ces femmes devrait être intégrée à toutes initiatives de communication.

En ce qui a trait aux effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse, le sondage indique qu'il continue d'exister un niveau généralisé de sensibilisation au fait que la consommation d'alcool pendant la grossesse nuit au bébé, que plus une grande quantité d'alcool est consommé plus les dangers sont probables et étendus et que les effets de la consommation d'alcool sur un enfant ne disparaissent pas à mesure que l'enfant grandit. Il y a également eu des augmentations depuis 1999 et 2002 dans le niveau de sensibilisation aux effets de faibles consommations d'alcool, ainsi qu'une augmentation depuis 2002 des effets de l'alcool sur le développement du fœtus. Cependant, nous retrouvons toujours d'importantes proportions (le tiers ou plus des groupes cibles étudiés) qui ne sont pas sensibilisées

à ces deux dernières questions. Des initiatives de communication au sujet de la consommation d'alcool devraient redresser ce manque de connaissances ou cette confusion.

Quant aux sources d'information et aux médias adéquats pour ces initiatives de communication, le sondage continue de confirmer l'importance des professionnels de la santé et du milieu de la santé, en particulier les bureaux de médecin, en tant qu'endroits où l'on recherche de l'information sur les effets de la consommation d'alcool. Le sondage montre également que la télévision demeure un médium puissant pour relever le niveau de sensibilisation et accroître les connaissances au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, en outre, il suggère que des publicités à la radio et dans les médias imprimés, de même que dans les autobus, les autobus et le métro, seraient également des moyens efficaces pour relever le niveau de sensibilisation sur ce dossier. De surcroît, les femmes ont plus tendance que les hommes à penser que toutes les initiatives seraient des façons très efficaces de les rejoindre sur le thème des risques liés à la consommation d'alcool.

Le sondage révèle encore des appuis fortement majoritaires pour bon nombre d'initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse, les appuis les plus forts étant observés pour la publicité commanditée par le gouvernement et l'exigence de messages de mise en garde dans la publicité sur l'alcool, ainsi que dans une moindre mesure pour exiger des étiquettes de mises en garde sur les produits de l'alcool et la pose d'affiches dans les bars, les clubs et les restaurants. Une fois de plus, les femmes ont plus tendance que les hommes à appuyer fortement toutes les initiatives destinées à fournir de l'information sur les risques de la consommation d'alcool.

Le sondage suggère qu'il peut exister un besoin pour des initiatives de communication qui sont dirigées vers les médecins, afin d'insister sur l'importance de transmettre de l'information aux femmes sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. La moitié des femmes (y compris plus de quatre sur dix des femmes qui sont enceintes présentement) rapportent ne pas recevoir cette information de leur médecin. Cela est tout particulièrement le cas pour les femmes au revenu plus faible, les femmes plus jeunes et celles qui consomment de plus grandes quantités d'alcool, ainsi que celles qui vivent à Terre-Neuve.

L'accroissement de la sensibilisation sur ces questions au Québec doit continuer d'être parmi les objectifs importants de toute campagne de communication.

Même si le niveau de sensibilisation au SAF s'est accru de façon remarquable au Québec, depuis 1999 et 2002, ce niveau de sensibilisation continue de tirer de l'arrière par rapport à d'autres provinces. Les Québécois ont aussi moins tendance à être sensibilisés aux malformations congénitales liées à l'alcool. De surcroît, ils ont moins tendance à être sensibilisés aux effets de petites quantités ou de quantités modérées d'alcool, ils ont moins tendance à dire que les effets de l'alcool sur le fœtus sont clairs et ils sont plus portés à croire que la plupart des effets de la consommation d'alcool sur un enfant disparaissent à mesure qu'il grandit. Il continue d'exister un besoin de distribuer plus d'information et de susciter plus de discussions au sujet des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Le tableau suivant résume la situation des groupes cibles où les besoins d'information sur les effets de la consommation d'alcool et le SAF/ETCAF sont plus grands que la moyenne, à partir des résultats du sondage, de même que les cadres et les véhicules de communication appropriés pour chacun, placés par ordre d'efficacité pour chaque groupe.

GROUPES CIBLES BESOINS D'INFORMATION	GROUPES CIBLES CADRES ET VÉHICULES DE COMMUNICATION
FEMMES DU QUÉBEC	<p>Envoi de documents d'information aux professionnels de la santé</p> <p>Publicité à la télévision</p> <p>Affiches dans les salles d'attente et les cliniques</p> <p>Affiches ou brochures dans les pharmacies</p> <p>Encarts et publicité dans les magazines ou les journaux</p> <p>Messages publicitaires sur les autobus, dans le métro ou dans les aubus</p> <p>Dépliants, brochures ou autres publications</p> <p>Publicité à la radio</p> <p>Site Web</p>
FEMMES MOINS SCOLARISÉES	<p>Envoi de documents d'information aux professionnels de la santé</p> <p>Affiches dans les salles d'attente et les cliniques</p> <p>Publicité à la télévision</p> <p>Affiches ou brochures dans les pharmacies</p> <p>Encarts et publicité dans les magazines ou les journaux</p> <p>Messages publicitaires sur les autobus, dans le métro ou dans les aubus</p> <p>Dépliants, brochures ou autres publications</p> <p>Publicité à la radio</p> <p>Site Web</p>
HOMMES	<p>Publicité à la télévision</p> <p>Envoi de documents d'information aux professionnels de la santé</p> <p>Affiches dans les salles d'attente et les cliniques</p> <p>Publicité à la radio</p> <p>Affiches ou brochures dans les pharmacies</p> <p>Messages publicitaires sur les autobus, dans le métro ou dans les aubus</p> <p>Encarts et publicité dans les magazines ou les journaux</p> <p>Site Web</p> <p>Dépliants, brochures ou autres publications</p>

ANNEXES

MÉTHODOLOGIE DE SONDAGE

Les résultats du sondage sont fondés sur les questions posées à 3 633 répondants, soit des femmes âgées de 18-40 ans (2 724 répondantes) ou des hommes qui sont les conjoints de femmes âgées de 18 à 40 (909 répondants), habitant dans les 10 provinces du Canada. Le sondage a été réalisé par téléphone du 21 mars au 21 avril 2006.

Méthode d'échantillonnage

L'échantillon de ce sondage a été dérivé de deux façons : l'échantillon dérivé d'un concept de retour-à-l'échantillon a produit 2 000 entrevues; l'échantillonnage aléatoire directement au sein de la population générale, à partir de la méthode « Random Digit Dialling » (RDD), a produit les autres 1 633 entrevues.

Le concept de retour-à-l'échantillon a fait intervenir l'utilisation de recherches antérieures d'Environics afin d'identifier et de joindre des ménages au sein de la population générale au pays qui comprenaient des femmes âgées de 18 à 40 ans.

Les échantillons originaux qui ont servi de point de départ pour le concept de retour-à-l'échantillon des présents travaux de recherche avaient initialement été générés à partir de la méthode d'échantillonnage RDD, tout comme l'a été l'échantillon aléatoire de la population générale qui a aussi été utilisé dans la présente recherche.

Environics utilise une méthode d'échantillonnage par laquelle l'échantillon est produit par une technique appelée RDD (« Random Digit Dialling »). Des échantillons sont produits à partir d'une base de données comprenant des fourchettes de numéros de téléphone actifs. Ces fourchettes sont composées

d'une série de blocs consécutifs de 100 numéros de téléphone consécutifs, et elles sont révisées de trois à quatre fois par année par une analyse en profondeur de l'édition la plus récente d'un bottin électronique. Chaque numéro produit passe par une série de mesures de validation avant d'être retenu pour faire partie de l'échantillon. Chaque numéro ainsi produit est vérifié à l'aide d'un bottin électronique récent afin d'extraire l'emplacement géographique, l'indicatif d'affaires et le statut « ne pas appeler ». Le code postal des numéros figurant sur la liste est confirmé et comparé à une liste de codes postaux valides correspondant au segment de l'échantillon. Les numéros non-inscrits se voient attribuer le code postal « le plus probable » à partir des données disponibles pour tous les numéros figurant sur la liste de l'échange téléphonique. Cette méthode d'échantillonnage garantit que des numéros de téléphone confidentiels et des numéros inscrits après la publication du bottin sont inclus dans l'échantillon.

Le cadre d'échantillonnage a utilisé des contingents fondés sur le sexe et la province de résidence dans l'attribution des entrevues. Les contingents provinciaux ont été conçus de façon à obtenir, aux fins d'analyse, un échantillon robuste dans chaque province; Les résultats définitifs ont ensuite été pondérés pour correspondre aux proportions réelles au sein de la population de chaque province. L'échantillon définitif a aussi été pondéré selon le sexe (75 %/25 % femmes/hommes). L'échantillon des femmes a été pondéré selon l'âge, à partir des données du recensement de 2001, afin de correspondre à la proportion réelle des femmes appartenant à quatre groupes d'âge au sein de la population générale (18-24 ans – 28 %, 25-29 ans – 19 %, 30-34 ans – 22 %, 35 ans et plus – 31 %). L'échantillon des hommes n'a pas été pondéré selon l'âge.

L'échantillon définitif est réparti de la façon suivante.

	CONTIN- GEMENT	PONDÉRÉ N	NON-PONDÉRÉ N	MARGE D'ERREUR
Femmes	2 700	2 724	2 724	1,9
Hommes	900	909	909	3,3
Terre-Neuve	360	62	360	5,2
Nouvelle-Écosse	360	110	360	5,2
Nouveau-Brunswick	360	88	360	5,2
Île-du-Prince-Édouard	360	28	360	5,2
Québec	360	876	360	5,2
Ontario	360	1 384	393	4,9
Manitoba	360	134	360	5,2
Saskatchewan	360	117	360	5,2
Alberta	360	360	360	5,2
Colombie-Britannique	360	474	360	5,2
Total	3 600	3 633	3 633	1,6

Pendant le travail sur le terrain, un total de 31 027 numéros de téléphone ont été extraits des échantillons disponibles.

Des questions de sélection ont été posées afin d'identifier les répondants admissibles au sein de tous les foyers. Les femmes âgées de 18 à 40 ans ou le mari ou conjoint masculin d'une femme âgée de 18 à 40 ans étaient admissibles. Dans les ménages où il avait deux personnes admissibles ou plus, le répondant au sondage était choisi de façon aléatoire en respectant le contingentement selon le sexe.

Entrevues par téléphone

Le travail sur le terrain a été effectué aux installations centrales d'Environics de Toronto et Montréal. Des superviseurs étaient toujours présents afin d'assurer l'exactitude de l'entrevue et l'enregistrement des réponses. Avant le début du travail sur le terrain, Environics a réalisé 20 entrevues préliminaires afin de veiller à ce que les questions de sondage soient claires, qu'elles soient disposées dans un ordre approprié

pour le protocole d'entrevue et qu'elles donnent des résultats utiles. Lors du travail sur le terrain, 10 p. 100 du travail de chaque intervieweur était enregistré de façon discrète afin d'évaluer le niveau de qualité, selon les normes établies par Association de la recherche et de l'intelligence marketing – ARIM (qui s'appelait déjà l'Association canadienne des organisations de recherche en marketing – CAMRO). Nous faisons un minimum de cinq appels à un même foyer avant de le classer dans la catégorie « pas de réponse. »

Rapports d'étape

L'échantillon de ce sondage comprenait 3 633 entrevues. La marge d'erreur pour un échantillon de 3 633 est de $\pm 1,6$ points de pourcentage, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus grande pour les résultats se rapportant aux sous-groupes régionaux ou socio-démographiques de l'échantillon total.

L'incidence calculée est de 43,4 %. Le taux de réponse calculé est de 31,7 %.

	N
A. Nombre d'appels total	31 027
Ménage non admissible	4 737
Non-résidentiel/hors service	4 633
Barrière linguistique	309
B. Sous-total	9 679
C. Nouvelle base (A – B)	21 348
D. Pas de réponse/occupé/non disponible	11 210
Refus	6 401
Refus en cours d'entrevue	104
E. Sous-total	17 715
F. Appels complétés nets (C – E)	3 633



ENVIRONICS
RESEARCH GROUP

Le mars 2, 2006

FASD Questionnaire Français

PN5877

Bonjour/Bonsoir. Je m'appelle _____. J'appelle au nom de Environics Research Group. Nous effectuons un sondage au nom du Gouvernement du Canada. Nous accordons beaucoup d'importance à votre participation et vos réponses seront utiles pour créer du matériel informatif qui servira à aider les familles. Toutes les réponses individuelles à ce sondage demeureront strictement confidentielles.

J'ai besoin de vous poser seulement deux questions pour déterminer si votre foyer remplit les conditions requises pour participer.

Est-ce qu'il y a dans votre foyer...**LIRE**

A) une femme âgée de 18 à 40 ans?

- 1 - Oui
- 2 - Non

B) le mari ou le conjoint de cette femme qui a entre 18 et 40 ans?

- 1 - Oui
- 2 - Non

SI NON DANS LES DEUX CAS, REMERCIER ET TERMINER. Nous recherchons des personnes qui appartiennent à ces catégories et il n'y en a pas dans votre famille. Ceci conclut l'interview. Merci.

SI OUI À A OU B, DEMANDER À PARLER À CETTE PERSONNE ET CONTINUER. SI OUI AUX DEUX, RANDOMISER ET CHOISIR UNE PERSONNE ET CONTINUER OU FIXER UNE DATE/HEURE DE RAPPEL. QUAND VOUS AUREZ LE RÉPONDANT À L'APPAREIL, VÉRIFIER L'ÂGE ET LE SEXE DE A OU B

RÉPÉTEZ LE CAS ÉCHÉANT : Nous effectuons un sondage au nom du Gouvernement du Canada. Nous accordons beaucoup d'importance à votre participation et vos réponses seront utiles pour créer du matériel informatif qui servira à aider les familles. Toutes les réponses individuelles à ce sondage demeureront strictement confidentielles.

SEULEMENT SI ON VOUS LE DEMANDE : Ce sondage ne prendra pas plus de 20 minutes.

1. Si on pense à la santé des bébés et des enfants, quelles sont d'après vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé? Qu'est-ce qui vous semble important? **NE PAS LIRE. CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT. PREMIÈRE MENTION, DEUXIÈME MENTION, TROISIÈME MENTION.** Est-ce qu'il y a autre chose?

- 01 - Aller voir un médecin/un professionnel de la santé
- 02 - Bien manger/bonne nutrition/vitamines
- 03 - Faire plus d'exercice/de l'activité physique
- 04 - Faire moins d'exercice/moins d'activité physique
- 05 - Fumer moins/cesser de fumer
- 06 - Consommer moins d'alcool/arrêter de consommer de l'alcool
- 07 - Consommer moins de drogues/cesser de consommer des drogues (marijuana, crack, héroïne, etc.)
- 08 - Éviter le stress
- 09 - Éviter la pollution de l'environnement
- 10 - Éviter la fumée des autres
- 11 - Avoir une attitude mentale positive
- 12 - Se renseigner sur les soins à donner aux enfants
- 13 - Suivre des cours prénataux
- 14 - Parler à des amis/à des parents/le support social
- 15 - Se reposer/dormir
- 16 - Autre (**PRÉCISER**)
- 17 - NSP/PR

2. Voici certaines choses que les femmes enceintes peuvent faire pour augmenter les chances que leur bébé naisse en bonne santé. À votre avis, est-ce que chacune des choses suivantes est : l'une des plus importantes à faire, une chose très importante à faire, une chose moins importante à faire ou une chose pas du tout importante à faire?

LIRE EN ROTATION

- a) Fumer moins ou cesser de fumer?

- 1 - Une des choses les plus importantes
- 2 - Une chose très importante
- 3 - Une chose moins importante
- 4 - Une chose pas du tout importante
- 5 - NSP/PR

- b) Consommer moins d'alcool ou cesser de consommer de l'alcool
- c) Éviter les situations de stress
- d) Manger des aliments nutritifs
- e) Aller voir régulièrement un médecin ou un professionnel de la santé
- f) Réduire l'activité physique intense

- g) Éviter la pollution de l'environnement
- h) Éviter la fumée des autres

3. Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux? **LIRE EN ROTATION. LES ÉNONCÉS b ET c NE DOIVENT PAS ÊTRE ADJACENTS**

- a) On peut généralement considérer comme sécuritaire une faible consommation d'alcool pendant la grossesse.

- 1 - Vrai
- 2 - Faux
- 3 - NSP/PR

- b) Plus une femme consomme de l'alcool pendant sa grossesse, plus il probable que c'est dangereux pour le bébé.
- c) Plus une femme enceinte consomme de l'alcool, plus c'est dangereux pour le bébé.
- d) On peut généralement considérer comme sécuritaire une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse.
- e) Toute consommation d'alcool pendant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé.
- f) La consommation d'alcool avant la grossesse peut être dangereuse pour le bébé, même si une femme cesse de consommer de l'alcool pendant la grossesse.
- g) Une faible consommation d'alcool pendant la grossesse n'est jamais dangereuse pour le bébé.

4. Est-ce que les énoncés suivants sont vrais ou faux?

- a) Les effets de la consommation d'alcool sur le développement du fœtus ne sont pas clairs.

- 1 - Vrai
- 2 - Faux
- 3 - NSP/PR

- b) La consommation d'alcool pendant la grossesse peut causer des handicaps à vie au bébé.
- c) La plupart des effets de la consommation d'alcool sur le bébé disparaissent à mesure que l'enfant grandit.

5. En ce qui concerne les effets sur l'enfant à naître, est-ce que vous pensez qu'il serait très sécuritaire, assez sécuritaire, pas très sécuritaire ou pas du tout sécuritaire pour une femme enceinte de consommer chacune des quantités d'alcool suivantes?

LIRE EN ROTATION

- a) Une boisson alcoolisée par jour pendant la grossesse?

- 1 - Très sécuritaire
- 2 - Assez sécuritaire
- 3 - Pas très sécuritaire
- 4 - Pas du tout sécuritaire
- 5 - NSP/PR

- b) Trois ou quatre boissons alcoolisées chaque fin de semaine, pendant la grossesse?
- c) Deux boissons alcoolisées à deux ou trois occasions pendant la grossesse?
- d) Un total de une ou deux boissons alcoolisées pendant la grossesse?

LIRE Q.6 et Q.7 EN ROTATION

6. a) Est-ce que vous avez déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme fœtal ou ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale?

- 1 - Oui **POSER (b)**
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

- b) Est-ce que vous pouvez me dire qu'est-ce que le syndrome d'alcoolisme fœtal ou l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale? **SONDER POUR OBTENIR UNE RÉPONSE COMPLÈTE.** Qu'est-ce qui se produit dans le syndrome d'intoxication fœtale à l'alcool ou dans ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale?

7. a) Est-ce que vous avez déjà entendu parler des malformations congénitales liées à l'alcool ?

- 1 - Oui **POSER (b)**
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

- b) Est-ce que vous pouvez me dire quelles sont les malformations congénitales liées à l'alcool ? **SONDER**

DEMANDER À TOUS

8. Est-ce que vous souvenez d'avoir vu des informations sur les effets de la consommation d'alcool sur le bébé pendant la grossesse?

- 1 - Oui
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

9. a) Est-ce que vous vous souvenez d'avoir vu ou entendu au cours des quelques mois derniers des messages publicitaires au sujet de la consommation d'alcool pendant la grossesse, du syndrome d'alcoolisme fœtale, de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale ou des malformations congénitales liées à l'alcool? Ce peut être à la télévision, sur des panneaux-réclames, sur des affiches, à la radio, dans les journaux ou dans des magazines.

- 1 - Oui **DEMANDER (b)**
- 2 - Non **PASSER À Q.10**
- 3 - NSP/PR **PASSER À Q.10**

SI OUI, DEMANDER :

b) Veuillez me dire tout ce que vous vous souvenez de ce message publicitaire (ces messages publicitaires).

- 2 - NSP/PR

c) Est-ce que vous vous souvenez du nom du commanditaire de cette publicité? **NE PAS LIRE. CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT.**

- 1 - Le gouvernement fédéral/Santé Canada
- 2 - Le gouvernement de votre province
- 3 - Un autre gouvernement/les autorités municipales
- 4 - Un organisme pour la santé/un organisme non gouvernemental
- 5 - Un fabricant d'alcool/une compagnie de bière
- 6 - Une société des alcools provinciale
- 7 - Autre (**PRÉCISER**) _____
- 8 - NSP/PR

d) Où avez-vous remarqué ce ou ces messages?
NE PAS LIRE En avez-vous remarqué ailleurs?
CODER TOUTES LES MENTIONS QUI S'APPLIQUENT.

- | | Première mention | Autres mentions |
|------------------------|------------------|-----------------|
| 01 - Télévision | | |
| 02 - Radio | | |
| 03 - Journaux | | |
| 04 - Magazines | | |
| 05 - Restaurant/bar | | |
| 06 - Dépliant/brochure | | |

- 07 - Affiche
- 08 - Transport en commun
- 09 - Internet/annonce de la bannière du site web
- 10 - Médecin/Hôpital/clinique
- 11 – Magasin d'alcools/magasin de bières
- 11 – Autres (**PRÉCISER**) _____
- 12 – NSP/PR

DEMANDER À TOUS

10. Est-ce que vous approuvez fortement, approuvez plutôt, désapprouvez plutôt ou désapprouvez fortement chacun des énoncés suivants? **LIRE EN ROTATION.**

- a) Exiger des étiquettes sur les produits de l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- 1 - Approuve fortement
- 2 - Approuve plutôt
- 3 - Désapprouve plutôt
- 4 - Désapprouve fortement
- 5 - NSP/PR

- b) Exiger des affiches dans les restaurants avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- c) Exiger des affiches dans les bars et les clubs avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- d) De la publicité commanditée par le gouvernement avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

- e) Exiger des messages dans la publicité sur l'alcool avertissant des risques de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

11. Quelle serait pour vous la meilleure source d'information sur le syndrome de l'alcoolisme foetal et sur les effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse? **NE PAS LIRE.**

- 01 - Médecin/bureau du médecin
- 02 - Clinique/hôpital
- 03 - Cours prénataux
- 04 - Pharmacie
- 05 - Milieu de travail
- 06 - Amis/famille
- 07 - Livres/magazines
- 08 - Sources sur l'Internet
- 09 - Télévision/autre média
- 10 - Autres (**PRÉCISER**) _____
- 11 - NSP/PR

12. Le gouvernement du Canada envisage certaines initiatives pour informer les gens et les mettre au courant des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse. Est-ce que chacune des façons suivantes serait très efficace, assez efficace ou pas très efficace pour vous rejoindre, sur ce sujet?

LIRE EN ROTATION

a) Un site web.

- 1 - Très efficace
- 2 - Assez efficace
- 3 - Pas très efficace
- 4 - NSP/PR

b) Envoyer aux médecins et aux professionnels de la santé des documents d'information pour qu'ils informent leurs patients.

c) Des affiches dans les salles d'attente et les cliniques.

d) Des encarts et de la publicité dans les magazines ou les journaux.

e) Des messages sur les autobus, dans le métro ou dans les abribus.

f) Des dépliants, des brochures ou d'autres publications.

g) Des dépliants ou des brochures dans les pharmacies.

h) De la publicité à la télévision.

i) De la publicité à la radio.

FEMMES SEULEMENT - POUR LES AUTRES, PASSER À Q.18

13. a) Est-ce que vous avez déjà accouché ?

- 1 - Oui **POSER (b)**
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

b) Est-ce que vous avez accouché au cours des cinq dernières années ?

- 1 - Oui
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

14. a) Est-ce que vous êtes actuellement enceinte ou est-ce que vous désirez l'être d'ici deux ans?

- 1 - Oui, actuellement enceinte
- 2 - Oui, pourrait devenir enceinte
- 3 - Non **POSER (b)**
- 4 - NSP/PR **POSER (b)**

b) Est-ce que vous pensez que vous pourriez devenir enceinte ou désirer l'être à un moment donné ?

- 1 - Oui
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

15. Si vous deveniez enceinte, est-ce que vous...

[SI ENCEINTE : Depuis que vous êtes enceinte, est-ce que vous avez...]

- 1 - ne changeriez pas votre consommation d'alcool [changé votre consommation d'alcool]
- 2 - réduiriez votre consommation d'alcool [réduit votre consommation d'alcool]
- 3 - cesseriez de consommer de l'alcool [cessé de consommer de l'alcool]
- NON SUGGÉRÉ**
- 4 - ne consomme pas d'alcool maintenant
- 5 - NSP/PR

16. Est-ce que vous auriez plus tendance à boire de l'alcool, moins tendance à boire de l'alcool ou est-ce que ça ne ferait pas de différence pour votre consommation d'alcool dans chacune des situations suivantes?

LIRE EN ROTATION

a) Si votre mari ou votre conjoint continuait à boire de l'alcool pendant votre grossesse?

- 1 - Plus tendance
- 2 - Moins tendance
- 3 - Pas de différence
- NON SUGGÉRÉ**
- 4 - Ne boit pas d'alcool
- 5 - NSP/PR

b) Si votre mari ou vous conjoint vous encourageait à cesser ou à réduire votre consommation d'alcool pendant votre grossesse?

c) Si votre mari ou votre conjoint vous offrait de l'alcool pendant votre grossesse?

d) Si votre mari ou votre conjoint cessait de boire de l'alcool pendant votre grossesse?

17. Quels conseils, s'il y a lieu, est-ce que votre médecin vous a donnés sur la consommation d'alcool pendant la grossesse ? (QUESTION À RÉPONSE OUVERTE)

1 – Réponse

- 2 – Le médecin ne m’a pas donné de conseils au sujet de l’alcool
- 3 – NSP/PR

HOMMES SEULEMENT. POUR LES AUTRES, PASSER À Q.21

18. a) Est-ce que vous avez des enfants?

- 1 - Oui **POSER (b)**
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

b) Est-ce que vous avez des enfants de 5 ans ou moins?

- 1 - Oui
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

19. a) Est-ce que vous avez actuellement une femme ou une conjointe qui est enceinte ou qui pourrait devenir enceinte d'ici deux ans?

- 1 - Oui
- 2 - Non **POSER (b)**

b) Est-ce que vous pensez que votre femme ou votre conjointe pourrait devenir enceinte à un moment donné?

- 1 - Oui
- 2 - Non
- 3 - NSP/PR

20. Si votre femme ou votre conjointe devenait enceinte (ou si elle est enceinte), est-ce qu'il serait très probable, plutôt probable, pas très probable ou pas du tout probable que vous fassiez chacune des choses suivantes?

LIRE EN ROTATION

a) L'encourager à cesser de consommer de l'alcool ou à réduire sa consommation d'alcool pendant sa grossesse

- 1 - Très probable
- 2 - Plutôt probable
- 3 - Pas très probable
- 4 - Pas du tout probable
- 5 - NSP/PR

b) Cesser vous-même de boire de l'alcool pendant sa grossesse

DEMANDER À TOUS

21. À votre avis, si vous pensez à une femme moyenne/si vous pensez encore à une femme moyenne **LIRE EN ROTATION a to d**

NOTE À L'INTERVIEWEUR : UNE CONSOMMATION EST UN VERRE DE VIN, UN COOLER AU VIN, UNE CANETTE OU UNE BOUTEILLE DE BIÈRE, UN PETIT VERRE DE SPIRITUEUX OU UN COCKTAIL

a) Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation excessive d'alcool ?

01 – 1 ou moins

02 – 2

03 – 3

04 – 4

05 – 5

06 – 6

07 – 7

08 – 8

09 – 9

10 – 10

11 – 11

12 – 12

13 – 13

14 – 14

15 – 15 ou plus

16 – Jamais entendu parler d'une cuite d'un soir (**RÉPONSE
DONNÉES SPONTANÉMENT**)

17 - NSP/SO

b) Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation légère d'alcool ?

c) Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une grosse consommation d'alcool?

d) Combien de boissons alcoolisées, au cours d'une soirée, considérez-vous comme étant une consommation modérée d'alcool ?

SECTION DÉMOGRAPHIQUE

DEMANDER À TOUS

22. Finalement, quelques questions à des fins statistiques. Soyez assuré que toutes vos réponses demeureront entièrement anonymes et strictement confidentielles. En quelle année êtes-vous né?

1 - **PRÉCISER** _____

2 - NSP/PR

23. Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint?

NE PAS LIRE - ENCERCLER UNE RÉPONSE SEULEMENT

- 01 – Une partie du cours primaire
- 02 – Le cours primaire au complet
- 03 – Une partie du cours secondaire
- 04 – Le cours secondaire au complet
- 05 – Une partie du cours secondaire commercial, technique ou professionnel, du cours collégial, ou du cégep
- 06 – Un diplôme ou un certificat d'un collège, ou d'un cégep ou un diplôme commercial, technique ou professionnel
- 07 – Une partie du premier cycle universitaire
- 08 – Un baccalauréat (bacc) (par exemple, un B.A., B.Sc., B.Ed.)
- 09 – Études supérieures ou dans une profession libérale (p. ex. maîtrise, doctorat, maîtrise en sciences, maîtrise en sciences de l'éducation, doctorat en médecine, baccalauréat en droit)
- 10 – Aucune instruction
NON SUGGÉRÉ
- 11 – NSP/Refus

24. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation actuelle? Est-ce que :

- 1 - Vous avez un emploi à temps plein
- 2 - Vous avez un emploi à temps partiel
- 3 - Vous êtes sans emploi
- 4 - Vous êtes au foyer
- 5 - Vous êtes à la retraite
- 6 - Vous êtes aux études
- 7 – Autre
- 8 – NSP/Refus

25. En plus d'être Canadien-ne, à quel groupe ethnique ou culturel est-ce que vous ou vos ancêtres appartenez?

NE PAS LIRE. CODER DEUX RÉPONSES AU MAXIMUM.

- 01 - Britannique (anglais, gallois, écossais, irlandais)
- 02 - Français
- 03 - Autre origine européenne (allemand, ukrainien, polonais, néerlandais, italien, portugais, grec, espagnol, russe, etc.)
- 04 - Juif
- 05 - Chinois
- 06 - Asie du Sud (p. ex. indien d'Asie, pakistanais, punjab, sri lankais)
- 07 - Noir (p. ex. africain, haïtien, jamaïcain, somalien, afro-américain)
- 08 - Autochtone (Premières nations, amérindien, métis, inuit)
- 09 - Asie du Sud-Est (cambodgien, indonésien, laotien, vietnamien, philippin)
- 10 – Amérique du Sud (chilien, brésilien, argentin, etc.)
- 11 – Hispanique (mexicain, Amérique centrale, cubain, etc.)

12 –Asie orientale

13 - Autre (**PRÉCISER**) _____

14 - NSP/PR

26. Est-ce que vous êtes né au Canada ou dans un autre pays?

1 - Canada

2 - Un autre pays

3 - NSP/PR

27. Est-ce que vous êtes autochtone, métis, membre des Premières nations ou Inuit?

1 - Oui

2 - Non

3 - NSP/PR

28. a) Êtes-vous:

LIRE

1 - Marié(e) ou conjoint de fait **POSER (b)**

2 - Veuf(ve)

3 - Séparé(e)

4 - Divorcé(e)?

5 - Célibataire

6 - NSP/PR/REFUS

b) Depuis combien de temps êtes-vous marié ou vivez-vous avec votre conjoint?

NE PAS LIRE

1 - Moins de 1 an

2 - De 1 an à moins de 2 ans

3 - De 2 ans à moins de 3 ans

4 - De 3 ans à moins de 4 ans

5 - De 4 ans à moins de 5 ans

6 - De 5 ans à moins de 10 ans

7 - De 10 ans à moins de 15 ans

8 - 15 ans et plus

9 - NSP/PR

29. Laquelle des catégories suivantes décrit le revenu total de tous les membres de votre foyer, y compris vous-même, avant impôt en 2005, avant les retenues et les déductions?

01 - Moins de 10 000 \$

02 - De 10 001 \$ à 20 000 \$

03 - De 20 001 \$ à 30 000 \$

04 - De 30 001 \$ à 40 000 \$

05 - De 40 001 \$ à 50 000 \$

06 - De 50 001 \$ à 60 000 \$

07 - De 60 001 \$ à 70 000 \$

- 08 - De 70 001 \$ à 80 000 \$
- 09 - De 80 001 \$ à 90 000 \$
- 10 - De 90 001 \$ à 100 000 \$
- 11 - 100 000 \$ et plus
- 12 - NSP/PR /Refus

30. Si vous pensez au cours du mois dernier, combien de boissons alcoolisées avez-vous consommées pendant une semaine moyenne ? (**NOTE À L'INTERVIEWEUR** : une consommation est un verre de vin, un cooler au vin, une cannette ou une bouteille de bière, une consommation de boisson forte, ou un cocktail)?

NE PAS LIRE

- 1 - Aucune consommation pendant une semaine moyenne
- 2 - Moins de 1 consommation pendant une semaine moyenne
- 3 - De 1 à 3 consommations par semaine
- 4 - De 4 à 6 consommations par semaine
- 5 - De 7 à 10 consommations par semaine
- 6 - De 11 à 14 consommations par semaine
- 7 - De 15 à 17 consommations par semaine
- 8 - 18 consommations ou plus par semaine
- 9 - **NE PAS LIRE** Je ne bois jamais d'alcool
- 10 - NSP/PR

31. Pour terminer, si vous pensez aux six derniers mois, à combien d'occasions ou combien de fois avez-vous consommé [Femmes : 4 boissons ou plus en 4 heures, Hommes: 5 boissons ou plus en 4 heures] ?

NE PAS LIRE

- 1 - Jamais
- 2 - Une fois
- 3 - Deux fois
- 4 - Trois fois
- 5 - Quatre fois ou plus
- 6 - NSP/PR

Si le répondant demande plus d'informations sur le sujet, lire :

Si vous voulez recevoir des informations sur l'alcool et la grossesse, veuillez communiquer avec le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies au 1-800-559-4514.



March 2, 2006

FASD Questionnaire

PN5877

Hello, my name is _____. I am calling from Environics Research Group. We are conducting a survey on behalf of the Government of Canada. Your participation is important to us and your answers will be helpful in the creation of informational materials to help families. All individual answers to this survey will be kept strictly confidential.

I need to ask only two questions to determine if your household is eligible to participate.

Is anyone in your household...? **READ**

A) a female aged 18 to 40?

- 1 – Yes
- 2 – No

B) a husband or male partner of a female aged 18 to 40?

- 1 – Yes
- 2 – No

IF NO TO BOTH, POLITELY TERMINATE: We are looking for people in these categories and there are none in your household. This closes the interview and I thank you for your time.

IF YES TO A OR B, ASK TO SPEAK TO THAT PERSON AND CONTINUE. IF YES TO BOTH, RANDOMIZE AND CHOOSE ONE AND CONTINUE OR SCHEDULE CALL-BACK. WHEN RESPONDENT ON THE LINE VERIFY AGE AND GENDER STATUS FROM A OR B

REPEAT IF NECESSARY: We are conducting a survey on behalf of the Public Health Agency of Canada. Your participation is very important to us and your answers will be helpful in the creation of informational materials to help families. All individual answers to this survey will be kept strictly confidential.

ONLY IF ASKED: This survey will take no longer than 20 minutes.

1. Thinking about healthy infants and children, what, in your opinion are the most important things that pregnant women can do to increase the likelihood that their baby will be born healthy? What things come to mind as important? **DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY. FIRST MENTION, SECOND MENTION, THIRD MENTION.** Are there any others?

- 01 – Visit doctor/health professional
- 02 – Eat well/good nutrition/vitamins
- 03 – Increase exercise/physical activity
- 04 – Reduce exercise/physical activity
- 05 – Cut down/stop smoking
- 06 – Cut down/stop alcohol use
- 07 – Cut down/stop drug use (marijuana, crack, heroin, etc.)
- 08 – Avoid stress
- 09 – Avoid environmental pollution
- 10 – Avoid second hand smoke
- 11 – Positive mental attitude
- 12 – Learn about infant care
- 13 – Take pre-natal class
- 14 – Talk to friends/family/social support
- 15 – Get rest/sleep
- 16 – Other (**SPECIFY**)
- 17 – DK/NA

2. Here are some things that pregnant women might do to increase the likelihood that their baby will be born healthy. In your opinion, is each of the following: one of the most important things to do, a very important thing to do, a less important thing to do or not at all important to do?

READ AND ROTATE

- a) Cut down or stop smoking?

- 1 – One of the most important things to do
- 2 – A very important thing to do
- 3 – A less important thing to do
- 4 – Not at all important to do
- 5 – DK/NA

- b) Cut down or stop using alcohol
- c) Avoid stressful situations
- d) Eat nutritious food
- e) Visit a doctor or health professional on a regular basis
- f) Reduce strenuous physical activity
- g) Avoid environmental pollution
- h) Avoid second-hand smoke

3. Are each of the following statements true or not true?

READ AND ROTATE. STATEMENTS b AND c MUST NOT BE ADJACENT

a) A small amount of alcohol use during pregnancy can usually be considered safe.

- 1 – True
- 2 – Not true
- 3 – DK/NA

b) The more alcohol a pregnant woman drinks, the more likely that the baby will be harmed.

c) The more alcohol a pregnant woman drinks, the more harm that may be done to the baby.

d) A moderate amount of alcohol consumption during pregnancy can usually be considered safe.

e) Any alcohol consumption during pregnancy can harm the baby.

f) Alcohol use before a pregnancy begins can harm a baby, even if a woman stops alcohol use during the pregnancy.

g) A small amount of alcohol consumption during pregnancy would never lead to serious harm to the baby.

4. And are each of the following statements true or not true:

READ

a) The effect of alcohol use on the development of an unborn fetus is unclear.

- 1 - True
- 2 - Not true
- 3 - DK/NA

b) Alcohol use during pregnancy can lead to life-long disabilities in a child.

c) Most of the effects of alcohol use on a child usually disappear as the child grows older.

5. In terms of its effect on a baby that is born, do you think it would be very safe, somewhat safe, not very safe or not at all safe for a pregnant woman to drink each of the following amounts of alcohol?

READ AND ROTATE

a) One alcoholic drink each day during the pregnancy?

- 1 – Very safe
- 2 – Somewhat safe
- 3 – Not very safe
- 4 – Not at all safe
- 5 – DK/NA

- b) Three or four alcoholic drinks each weekend during the pregnancy?
- c) Two alcoholic drinks on two or three different occasions during the pregnancy?
- d) A total of one or two alcoholic drinks during the pregnancy?

ROTATE Q.6 and Q.7

6. a) Have you ever heard of fetal alcohol syndrome or fetal alcohol spectrum disorder?

- 1 – Yes **ASK (b)**
- 2 – No
- 3 – DK/NA

b) Can you tell me what fetal alcohol syndrome or fetal alcohol spectrum disorder is?
PROBE FOR COMPLETE RESPONSE. What happens with fetal alcohol syndrome or fetal alcohol spectrum disorder?

7. a) Have you ever heard of alcohol-related birth defects?

- 1 – Yes **ASK (b)**
- 2 – No
- 3 – DK/NA

b) Can you tell me what alcohol-related birth defects are? **PROBE**

ASK ALL

8. Do you recall seeing any information about the effects of alcohol use on a baby during pregnancy?

- 1 – Yes
- 2 – No
- 3 – DK/NA

9. a) Do you recall seeing or hearing any ads about alcohol use during pregnancy, fetal alcohol syndrome, fetal alcohol spectrum disorder, or alcohol-related birth defects over the past several months? This would include ads on television, billboards, posters, radio, newspapers or magazines.

- 1 - Yes **ASK (b) TO (d)**
- 2 - No **GO TO Q.10**
- 3 - DK/NA **GO TO Q.10**

IF YES, ASK:

b) Please tell me everything you can remember about this ad (these ads)

2 - DK/NA

c) Do you recall who sponsored this advertising?
DO NOT READ. CODE ALL THAT APPLY.

- 1 - Federal Government/Health Canada
- 2 - Provincial Government
- 3 - Other government/municipal government
- 4 - Health organization/NGO
- 5 - Alcohol manufacturer/beer company
- 6 - Provincial liquor board/agency
- 7 - Other (**SPECIFY**) _____
- 8 - DK/NA

d) Where did you notice this (these) advertisement(s)? **DO NOT READ** Did you notice it (them) anywhere else?

CODE ALL THAT APPLY.

	First Mention	Other Mentions
01 - Television		
02 - Radio		
03 - Newspapers		
04 - Magazines		
05 - Reastaurant/bar		
06 - Pamphlet/brochure		
07 - Poster		
08 - Public transit		
09 - Internet/web site banner ad		
10 - Doctor/hospital clinic		
11- Liquor store/beer store (NEW)		
11- Others (specify) _____		
12- DK/NA		

ASK ALL

10. Do you strongly approve, somewhat approve, somewhat disapprove or strongly disapprove of each of the following: **READ AND ROTATE**

- a) Requiring labels on alcohol products warning about the risks of alcohol use during pregnancy.
 - 1 – Strongly approve
 - 2 – Somewhat approve
 - 3 – Somewhat disapprove
 - 4 – Strongly disapprove
 - 5 – DK/NA

- b) Requiring signs in restaurants warning about the risks of alcohol use during pregnancy.
 - 1 – Strongly approve
 - 2 – Somewhat approve
 - 3 – Somewhat disapprove
 - 4 – Strongly disapprove
 - 5 – DK/NA

- c) Requiring signs in bars and clubs warning about the risks of alcohol use during pregnancy.
 - 1 – Strongly approve
 - 2 – Somewhat approve
 - 3 – Somewhat disapprove
 - 4 – Strongly disapprove
 - 5 – DK/NA

- d) Government-sponsored advertising describing the effects and warning about the risks of alcohol use during pregnancy.
 - 1 – Strongly approve
 - 2 – Somewhat approve
 - 3 – Somewhat disapprove
 - 4 – Strongly disapprove
 - 5 – DK/NA

- e) Requiring messages on alcohol advertising that would warn about the risks of alcohol use during pregnancy.
 - 1 – Strongly approve
 - 2 – Somewhat approve
 - 3 – Somewhat disapprove
 - 4 – Strongly disapprove
 - 5 – DK/NA

11. What, for you, would be the best source of information about the effects of alcohol use during pregnancy? **DO NOT READ. CODE ONE ONLY**

- 01 - Doctor/doctor's office
- 02 - Health clinic/hospital
- 03 - Pre-natal class
- 04 - Pharmacy/drug store
- 05 - Workplace
- 06 - Through friends/family
- 07 - Books/magazines
- 08 - Internet sources
- 09 - TV/other media
- 10 - Others (**SPECIFY**)
- 11 - DK/NA

12. The Government of Canada is considering some initiatives to inform and raise awareness about the effects of alcohol use during pregnancy. Would each of the following be a very, somewhat, or not very effective way to reach you on this subject

READ AND ROTATE

a) A website.

- 1 - Very effective
- 2 - Somewhat effective
- 3 - Not very effective
- 4 - DK/NA

b) Sending informational materials to doctors and health care professionals so they can inform their patients.

c) Posters in waiting rooms and clinics.

d) Inserts and advertising in magazines or newspapers.

e) Ads on buses, subways or in bus shelters.

f) Pamphlets, brochures or other publications.

g) Posters or brochures in pharmacies or drug stores.

h) Television ads

i) Radio ads

WOMEN ONLY – OTHERS GO TO Q18

13. a) Have you ever given birth to a child?

- 1 – Yes **ASK (b)**
- 2 – No
- 3 – DK/NA

b) Did you give birth to a child within the past five years?

- 1 – Yes
- 2 – No
- 3 – DK/NA

14. a) Are you currently pregnant or wishing to become pregnant within the next two years?

- 1 – Yes, currently pregnant
- 2 – Yes, may become pregnant
- 3 – No **ASK (b)**
- 4 – DK/NA **ASK (b)**

b) Do you think or wish you might become pregnant at some point in the future?

- 1 – Yes
- 2 – No
- 3 – DK/NA

15. If you were to become pregnant, would you ...

[IF PREGNANT: Since you became pregnant, have you ...]

- 1 – not change your alcohol use
- 2 – cut back on your alcohol use, or
- 3 – stop alcohol use

VOLUNTEERED

- 4 – don't use alcohol now
- 5 – DK/NA

16. Would you be more likely to drink alcohol, less likely to drink alcohol or would it make no difference to your alcohol use in each of the following situations:

READ AND ROTATE

a) If your spouse or partner continued to drink alcohol during your pregnancy?

- 1 – More likely
- 2 – Less likely
- 3 – No difference

VOLUNTEERED

- 4 – Don't drink alcohol
- 5 – DK/NA

- b) If your spouse or partner encouraged you to stop or cut back your alcohol use during your pregnancy?
- c) If your spouse or partner were to offer you alcohol during your pregnancy?
- d) If your spouse or partner stopped drinking alcohol during your pregnancy?

17. What advice, if any, has your doctor given you regarding alcohol consumption during pregnancy? (OPEN-ENDED)

- 1 – Reponse
- 2 – Doctor did not give any advice about alcohol
- 3 – DK/NA

MEN ONLY. OTHERS GO TO Q21.

18. a) Do you have any children?

- 1 – Yes **ASK (b)**
- 2 – No
- 3 – DK/NA

b) Do you have any children aged 5 or younger?

- 1 – Yes
- 2 – No
- 3 – DK/NA

19. a) Do you currently have a spouse or partner who is pregnant, or whom you think might become pregnant within the next two years?

- 1 – Yes, spouse is currently pregnant
- 2 – Think might become pregnant in next two years
- 3 – No **ASK (b)**

b) Do you think your spouse or partner might become pregnant at some point in the future?

- 1 – Yes
- 2 – No
- 3 – DK/NA

20. If your spouse or partner were to become pregnant (or is pregnant), would you be very, somewhat, not very or not at all likely to do each of the following?

READ AND ROTATE

a) Encourage her to stop or cut back on her alcohol use during the pregnancy?

- 1 – Very likely
- 2 – Somewhat likely
- 3 – Not very likely
- 4 – Not at all likely
- 5 – DK/NA

b) Stop drinking alcohol yourself during her pregnancy?

ASK ALL

21. In your opinion, thinking about an average woman,/still thinking about an average woman
READ AND ROTATE a to d

NOTE TO INTERVIEWER: A DRINK IS ONE GLASS OF WINE, ONE WINE COOLER, ONE CAN OR BOTTLE OF BEER, ONE SHOT OF LIQUOR, OR ONE MIXED COCKTAIL

a) how many alcohol drinks, over the course of an evening, do you consider to be binge drinking?

- 01 – 1 or fewer
- 02 – 2
- 03 – 3
- 04 – 4
- 05 – 5
- 06 – 6
- 07 – 7
- 08 – 8
- 09 – 9
- 10 – 10
- 11 – 11
- 12 – 12
- 13 – 13
- 14 – 14
- 15 – 15 or more
- 16 – Never heard of binge drinking (**VOLUNTEERED**)
- 17 - DK/NA

b) how many alcohol drinks, over the course of an evening, do you consider to be light drinking?

c) how many alcohol drinks, over the course of an evening, do you consider to be heavy drinking?

- d) how many alcohol drinks, over the course of an evening, do you consider to be moderate drinking?

DEMOGRAPHICS

ASK ALL

22. Finally, a few questions for statistical purposes. Please be assured that all your responses will be kept entirely anonymous and absolutely confidential. In what year were you born?

- 1 - SPECIFY _____**
2 - DK/NA

23. What is the highest level of education that you have reached?

DO NOT READ – CIRCLE ONE ONLY

- 01 - Some elementary (Grades 1-7)
02 - Completed elementary (Grade 8)
03 - Some high school (Grades 9-11)
04 - Completed high school (Grades 12 or 13)
05 – Some community college, vocational, trade school, CEGEP
06 – Diploma or certificate from community college, vocational, trade school, CEGEP
07 - Some university
08 - Completed university (Bachelor's degree)
09 - Post graduate/professional school (Master's degree, Ph.D., LI.B, M.D. M.Ed, etc.)
10 - No schooling

VOLUNTEERED

- 11 - Refuse/DK/NA

24. Which of the following best corresponds to your present situation? Are you:

- 1 - Employed full-time
2 - Employed part-time
3 - Unemployed
4 - A home-maker
5 - Retired
6 - A student
7 - Other

25. In addition to being Canadian, to which ethnic or cultural group do you or your ancestors belong?

DO NOT READ. DO NOT PROBE. CODE TWO MAXIMUM.

- 01 – British (English, Welsh, Scottish, Irish)
02 – French
03 – Other European (German, Ukrainian, Polish, Dutch, Italian, Portuguese, Greek, Spanish, Russian, etc.)

- 04 – Jewish
- 05 – Chinese
- 06 – South Asian (ex. East Indian, Pakistani, Punjabi, Sri Lankan)
- 07 – Black (ex. African, Haitian, Jamaican, Somali, American Black)
- 08 – Aboriginal (First Nations, Indian, Métis, Inuit)
- 09 – Southeast Asian (Cambodian, Indonesian, Laotian, Vietnamese, Filipino)
- 10 – South American (Chilean, Brazilian, Argentinian, etc.)
- 11 – Hispanic (Mexican, Central American, Cuban, etc.)
- 12 – East Asian
- 13 – Other (**SPECIFY**) _____
- 14 – DK/NA

26. Were you born in Canada or in another country?

- 1 – Canada
- 2 – Another country
- 3 – DK/NA

27. Are you Aboriginal, Métis, First Nations or Inuit?

- 1 - Yes
- 2 - No
- 3 - DK/NA

28. a) Are you currently:

- 1 – Married or living as a couple **ASK (b)**
- 2 – Widowed
- 3 – Separated
- 4 – Divorced, or
- 5 – Single
- 6 – DK/NA/Refuse

b) How long have you been married or living with your partner?
DO NOT READ

- 1 – Less than one year
- 2 – 1 to less than 2 years
- 3 – 2 to less than 3 years
- 4 – 3 to less than 4 years
- 5 – 4 to less than 5 years
- 6 – 5 to less than 10 years
- 7 – 10 to less than 15 year
- 8 – over 15 years
- 9 – DK/NA

29. Into which of the following categories would you put the total annual income in 2005 of all the members of your household, including yourself, before taxes and deductions?

- 01 – Under \$10,000
- 02 - \$10,001 to \$20,000
- 03 - \$20,001 to \$30,000
- 04 - \$30,001 to \$40,000
- 05 - \$40,001 to \$50,000
- 06 - \$50,001 to \$60,000
- 07 - \$60,001 to \$70,000
- 08 - \$70,001 to \$80,000
- 09 - \$80,001 to \$90,000
- 10 - \$90,001 to \$100,000
- 11 - \$100,000 and over
- 12 – DK/NA /Refused

30. Thinking about the last month, how many alcoholic drinks did you have during an average week? (**Note to interviewer:** a drink is a glass of wine, one wine cooler, one can or bottle of beer, one shot of liquor, or one mixed cocktail)? **DO NOT READ**

- 1 – No drinks during an average week
- 2 – Less than one drink during an average week
- 3 – 1 to 3 drinks a week
- 4 – 4 to 6 drinks a week
- 5 – 7 to 10 drinks a week
- 6 – 11 to 14 drinks a week
- 7 – 15 to 17 drinks a week
- 8 – 18 or more drinks a week
- 9 – [DO NOT READ] Never drink alcohol (NEW)
- 10 – DK/NA

31. Finally, thinking about the last six months, on how many occasions - how many times - did you consume [Women: 4 or more drinks in 4 hours, Men: 5 or more drinks in 4 hours]? **DO NOT READ**

- 1 - No times
- 2 - One time
- 3 - Two times
- 4 - Three times
- 5 - Four or more times
- 6 - DK/NA

Note to interviewer: If respondent asks for more information on the topic, read:

If you would like to receive information about alcohol and pregnancy, please call the Canadian Centre on Substance Abuse at 1-800-559-4514.